

CAMPAGNES DES

31 juillet au 14 août

11 au 14 novembre

31 décembre 1999 au 3 janvier 2000

Camp d'été Terre et Eau 1994 !

Lettre de

GO^UDOU^{OU}.....



N° **16**
TERRE ET EAU
12 rue Paul Déroulède
92270
Bois-Colombes

EDITORIAL

Ce numéro retrace l'aboutissement d'une période de recherches qui a débuté le vendredi 29 juillet 1994, durant le camp d'été du 23 juillet au 7 août, par le franchissement du siphon de la mine. Cette découverte a fait juste suite à la publication de l'ouvrage "Igue de Goudou 100 ans d'exploration" et a lancé 5 ans d'une grande coopération entre de nombreux clubs du CDS 92, et autres spéléos venus à titre individuel. Ils se sont passionnés pour Goudou et l'ambiance des camps autour du gîte.

Ces grandes découvertes n'ont pu être effectuées que grâce à cette collaboration de spéléos, grâce aux relations entretenues avec nos amis du Lot, comme Maurice Buffet qui met à notre disposition le gîte des français, comme la famille Buffet/Vanel à travers sa disponibilité, son soutien matériel et la liberté d'accès à l'igue, tout aussi comme : Noëlle de l'Habitat du

Causse, Roger Bonnet Maire de Labastide Murat, Yves Vincent maçon/charpentier et tant d'autres que nous côtoyons à chacune de nos sorties.

Cette Lettre de Goudououou se devait donc être exceptionnelle par son contenu et sa taille. Ses seize numéros ont retracé sans interruption depuis le livre, tous les efforts déployés, toutes les ambiances, tous les participants, toutes les découvertes et tant d'autres choses. Vraiment toutes ? non. Nos écrits ne sont pas exhaustifs et ne peuvent révéler entièrement l'humeur d'un jour et de chacun. Je me suis aperçu qu'il y manquait un point de départ : notre camp d'été 1994. Une exploration des archives vous permettra, en fin de cette LdG, d'en retrouver le quotidien.

Bonne lecture, en attendant de se retrouver à la conclusion, qui sera, je l'espère, uniquement celle de cette Lettre de Goudououou. Denis

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	2
CAMP D'ETE 31 JUILLET AU 14 AOUT.....	4
Epopée du samedi 31 juillet.....	4
Epopée du lundi 1er août.....	4
Epopée du mardi 2 août.....	4
Epopée du mercredi 3 août.....	4
Epopée du jeudi 4 août.....	5
Epopée du vendredi 5 août.....	6
Epopée du samedi 6 août.....	8
Epopée du dimanche 7 août.....	8
Epopée du lundi 8 août.....	9
REVUE DE PRESSE.....	9
Epopée du mercredi 10 août.....	14
Epopée du jeudi 11 août.....	14
Epopée du vendredi 12 août.....	14
Epopée du samedi 13 août.....	15
Epopée du dimanche 14 août.....	15
PLANNING DE L'OPERATION TRAVERSEE LACARRIERE/GOUDOU.....	16
REPORT DE SURFACE RESEAU GOUDOU/LACARRIERE.....	18
POST CAMP.....	19
Traversée Lacarrière-Goudou - août 1999.....	19
Une tempête dans l'igue.....	20
WE DU 11 AU 14 NOVEMBRE 1999.....	22
WE DU 30 DECEMBRE 1999 AU 3 JANVIER 2000.....	24
ETIQUETTE.....	25
RESTE DE TESHIRT.....	26
CARBURE DE CALCIUM.....	26
CAMP D'ETE TERRE ET EAU 1994.....	29
CONCLUSION.....	30
DIVERTISSEMENTS.....	31
Quelques histoires.....	31
Quelques proverbes chinois.....	31
AVIS A LA POPULATION.....	32

Pour mémoire, vous avez peut-être raté les Lettres de Goudououou suivantes, soit les numéros du :

- 2 au 4 avril 1994 ; 1 page,
- 11 au 14 novembre 1994 ; 4 pages,
- 15 au 18 avril 1995 ; 6 pages,
- 22 juillet au 10 août 1995 ; 22 pages,
- 28 octobre au 1er novembre 1995 ; 6 pages,
- 27 décembre 1995 au 1er janvier 1996 ; 6 pages,
- N° 7 6 au 9 avril 1996 ; 14 pages,
- N° 8 3 au 18 août 1996 ; 26 pages,
- N° 9 1er au 3 novembre 1996, 18 pages et 1 annexe,
- N° 10 1er au 3 et 29 au 31 mars 1997, 8 pages,
- N° 11 1er au 4 et 17 au 19 mai 1997, 22 pages,
- N° 12 2 au 7 juin 1997, 6 pages,
- N° 13 12 au 14/07, 2 au 17/08, 8 au 11/11, 27/09/97, 11 au 13/04/98 et 1er au 10/5/98, 36 pages,
- N° 14 11 au 14 juillet, 14 au 15 août, 29 au 31 août 1998, 10 pages,
- N° 15 10 au 13 décembre, 31 décembre 1998 au 3 janvier, 3 au 5 avril, 14 mai; 22 au 25 mai, 19 et 20 juin, 14 au 18 juillet 1999, 20 p.

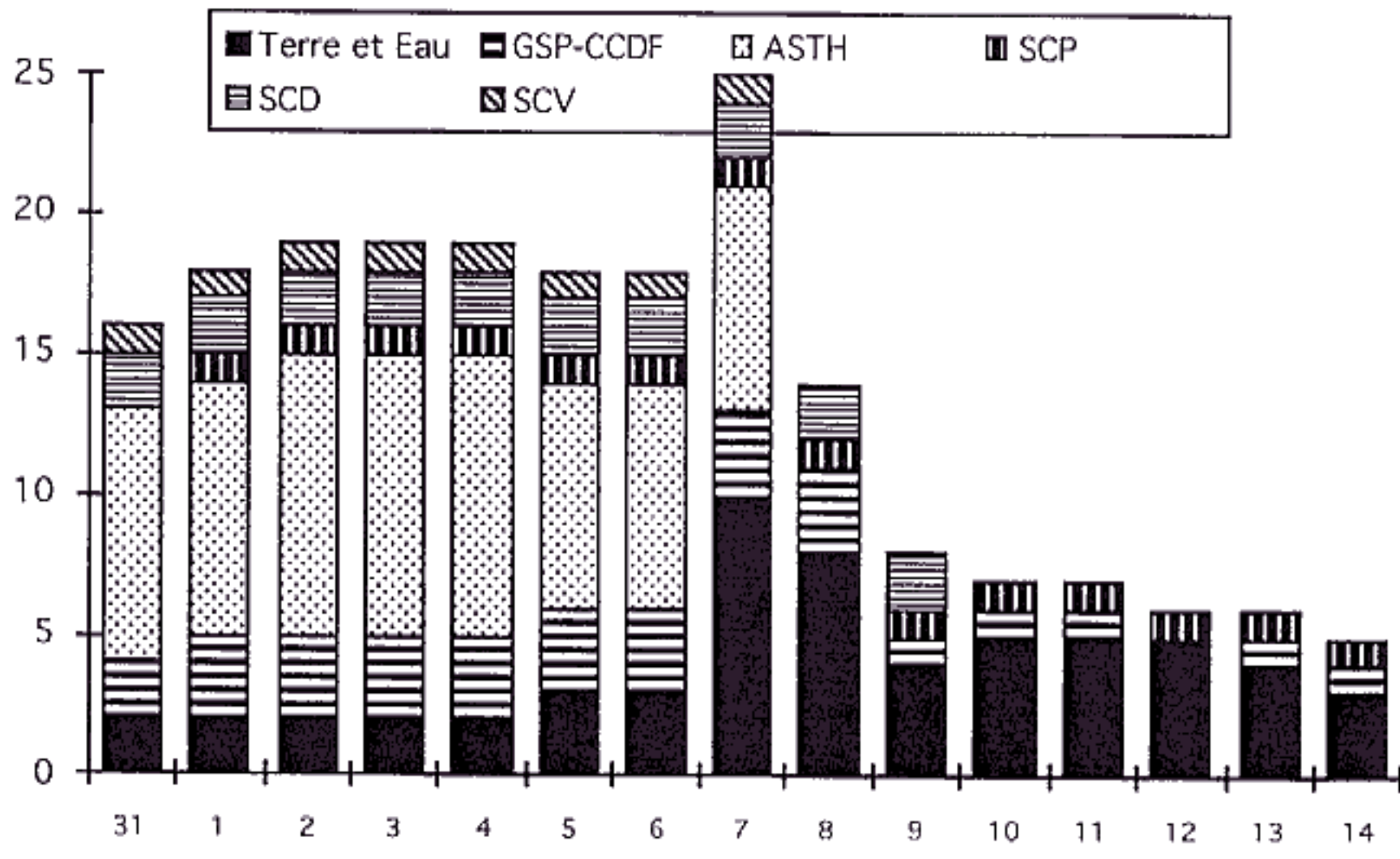
Total : 205 pages.

Les tirages de ces numéros sont épuisés, essayez donc les bouquinistes (dernière minute : voir dernière page).

PUBLICATION GOUDOUESQUE INSTITUTIONNELLE ET ALEATOIRE,
AU GRE : des SORTIES, des INSPIRATIONS, du REDACTEUR EN CHEF et
de la BONNE VOLONTE des REDACTEURS, DESSINATEURS et PHOTOGRAPHES.
 © éditions TERRE ET EAU simplement

Camp d'été août 1999

Clubs	Chrono	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
TERRE ET EAU (Bois-Colombes)	Denis Arnal	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Christophe Babé	X	X	X	X	X	X	X	X								
	Denis Arnal									X	X	X	X	X	X	X	
	Michel Baulard									X	X						
	Rémi Baulard									X	X						
	Alexandra Beluche	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	François Beluche	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	Fabio Cirrincione	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	Martin Dagan	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	Catherine Davenne	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	Bernard Decauchy	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
	Clémence Deselva			X	X	X	X	X	X	X							
	Tristan Godet									X	X						
	Marc Petit									X	X						
	Pierre Petit	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	ASTH (Gennevilliers)	Catherine Davenne								X	X						
		Bernard Decauchy						X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Pierre Baussac									X	X							
Pascale Bottraud									X	X							
Lautrent Chollon		X	X	X	X	X	X	X	X								
Christophe Delattre		X	X	X	X	X	X	X	X								
Sophie Dumans		X	X	X	X	X											
Tristan Godet												X	X	X	X	X	
Rodolphe Kuhn		X	X	X	X	X	X	X	X								
Benoît Mouy		X	X	X	X	X	X	X	X								
GSP CCDF (Paris)	Alexandra Beluche	X	X	X	X	X											
	François Beluche	X	X	X	X	X											
	Daniel Teyssier								X								
	Jasmine Teyssier								X								
SCP (Paris)	Olivier Ordonneau	X	X	X	X	X											
	Pierre Petit								X								
	Olivier Schmidt	X	X	X	X	X	X	X	X								
SCD (Dijon)	Jasmine Teyssier	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Pierre Laureau																
	Sylvie Martel																
SCV (Valence)	Bertrand Tixier	X	X	X	X	X	X	X	X								
	Jasmine Teyssier		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Visiteurs de marque	Daniel Teyssier	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	



Dans le graphique, les spéléos appartenant à plusieurs clubs ne sont comptés que dans leur premier club d'appartenance.

CAMP D'ETE 31 JUILLET AU 14 AOUT**Epopée du samedi 31 juillet**

Par décision unilatérale, je proclame une bulle Orbi et Urbi : "Toute personne qui dira des méchancetés sur Alex sera excommuniée.

Benoît Mouy

Denis et François partent équiper le puits d'entrée de Goudou. Evidemment, un orage éclate pendant ce temps. Denis se replie prudemment vers la voiture tandis que le pauvre François, condamné par les instances supérieures à replanter un spit au 2ème fractio, sent l'eau monter dans ses bottes. Niveau à la sortie : botte droite 2,2 cm, botte gauche 1,8 cm.

François

Samedi, 5h23, l'équipe Terre et Eau au grand complet : Martin et Denis, arrive suivie du matériel collectif. Premières courses de dépannage à Labastide-Murat, prise de contact avec les commerçants, il fait toujours beau dans le Lot. Deux gros orages satisfont le groupement des agriculteurs asséchés. Philippe et Patricia font une halte au relais château des français.

Samedi 19h, Alex a rendez-vous avec Benoît à la gare de Gramat. Allez savoir. En fait, Benoît, imitant Martin et Tristan dans leur record de lenteur 1998 entre les Cantabriques et le camp du Portugal, fit aussi bien. Venant des Cantabriques, il mit 7h pour faire Bordeaux/Gramat.

Denis Arnal

A l'arrivée de Spélaïon, de Îone et de Médor, le compresseur, à la nuit noire. Partis de Malakoff le lundi après midi, ils ne font pas mal dans le record de lenteur ; Il est vrai qu'ils ont transité par le Vercors afin d'aller écouter un concert de piano à queue aux grottes de Choranche !

Le compresseur a reçu son surnom, car il était attaché au camping car par une chaîne, durant les haltes. Jasmine a essayé de lui donner un sucre, mais il n'a pas voulu faire le beau...

L'arrivée à "la Maison des Français" est fêtée à la vodka xxxx

Spélaïon

Epopée du lundi 1er août

C'est bizarre, Alex utilise le PQ pour faire ses comptes... Après, on aura les fesses toutes bleues.

A. Nonyme

Le Marabout éclos au soleil, le compresseur entame ses contraltos mélodieux : bref, on s'installe.

Après le repas de midi, c'est 11 personnes (sur 18 présentes) qui se dirigent vers l'igüe afin d'y déposer le matos plongée au siphon aval. A la

surprise générale, Spélaïon fait preuve d'une pêche extraordinaire plongeant Benoît dans un abîme de perplexité : se dope t il à l'EPO ? La déontologie du président du CDS 92 en est toute chagrine. Et lui qui a juré à la DDJS qu'il n'y a pas de problème de dopage sous terre !

Spélaïon

Je peux peut-être apporter une précision : la forme de Spélaïon est inversement proportionnelle à ma présence sous terre...

Jasmine

Epopée du mardi 2 août

Bonjour.

Bon. On équipe Lacarrière (+ portage des bateaux), ça va encore (Benoît, Denis, Christophe B., Alex, Martin). Mais après négociations avec le propriétaire pour la plongée Lacarrière-Goudou, c'est moins facile : diplomatie haute voltige. Denis attaque, puis Benoît, puis moi-même. Résultat : Whisky fini, Suze bien atteinte, Pastis intact. Laurent (le propriétaire de l'igüe) semble convaincu. Y a de quoi être fier. J'en rajoute pas. Après 3 whisky bien dosés, y a de quoi dire n'importe quoi. D'ailleurs, Benoît a déjà commencé. Alors je m'arrête là.

Martin

Denis a reconnu que j'avais été particulièrement diplomate, alors cela m'amuse quand Martin prétend que je dis n'importe quoi alors que c'est lui qui raconte des bêtises. Mais le Martin, il fait le fanfaron car une fois, il est arrivé à l'entrée du trou sans avoir rien oublié à la maison des français ; il considère que c'est un exploit, mais je ne veux pas lui faire de remarques désobligeantes, moi ...

Bon, c'est pas tout cela, mais on a un peu travaillé nous... On a équipé l'igüe de Lacarrière jusqu'à la base des puits. Excellent équipement, même que Babé a presque pas dit "ça frotte...". Bon, il l'a dit un peu mais pas trop souvent et en plus, il n'a même pas été capable de descendre jusqu'au fond... Alex, comme d'habitude, a été exceptionnelle.

Benoît

Bertrand, Pierre et François sortent de Goudou sous une pluie battante. Bertrand a été porter une bouteille de sécurité devant le S4.

A. Nonyme

Epopée du mercredi 3 août

14h30, départ pour Goudou : Denis, Martin, Olivier O. et moi pour amorcer le siphon. Nous croisons Gaby qui rigole encore après que Sophie lui ai demandé d'enlever les clochettes de ses vaches. Elles l'empêchent de dormir. Gaby conseille à Olivier O. de s'occuper de Sophie la nuit : "faut la distraire un peu la nuit, sinon, le petit va naître avec une clochette au coup !..."

Laurent

P.S. On ne parlera pas du coq de Maurice...

Alexandra nous a avoué qu'elle avait été attaquée !!!
Sophie

14h30, départ pour Goudou. Jasmine, Daniel, Olivier S., Pierre, Pascale, le valeureux Christophe Babé et moi, on va aux Lacs ! Ca bouchonne un peu à l'entrée du puits. Faut pas être pressé. Le puits d'entrée se descend facilement. Les 2 fractios n'offrent aucune difficulté. Les éboulis, c'est du gâteau. Tiens, aujourd'hui j'ai l'impression qu'il y a moins de CO² qu'il y a 2 jours (ou bien me suis je déjà accoutumé à Goudou ?). La progression est rapide jusqu'à l'Embarcadère. Il y a la queue dans le méandre mais la marche y est aisée et sympathique. On remonte quelques puits. Il commence à se faire tard. Jasmine et Olivier S. font demi-tour. On continue. Après une petite pose et avoir mangé un peu pour reprendre des forces, on arrive aux Lacs.

En fait, il n'y a plus d'eau. La boue dessine des plaques de chocolat sur le sol. Spectacle sublime. Je ne suis pas déçu d'avoir continué jusqu'au bout. Le retour au gîte est rapide. On sort à 23h. A la sortie du puits, on est accueilli par Benoît Mouy, le président du CDS 92 (futur CT ?). Je me souviendrai du légendaire riz au curry d'Alexe : quel délice !
Rodolphe

Aujourd'hui, Christophe Delattre et moi, nous continuons l'exploration du réseau des Cascades. Nous avons déjà l'année dernière rééquipé proprement les puits du démarrage du réseau. Mais que ce réseau reste étroit et difficile et nous nous demandons, Christophe et moi, comment nos prédécesseurs ont réussi à équiper ce gouffre.

Bon, nous avons changé deux cordes (une après la baignoire et une après la jonction dans le réseau fossile). Ce qui veut dire que tout est maintenant OK jusqu'à la première cascade (il faut cependant la rééquiper).

J'ai été heureux de trouver cette première cascade qui n'avait pas vu un visiteur depuis au moins 15 ans...
Benoît

Deux autres équipes étaient dans Goudou ce jour là ; une avec le vénéré président Denis Arnal, s'employait à consolider le barrage déviatoire au fond des Tuiles ; l'autre, menée par le valeureux Benoît, explorait la très hard galerie des Cascades.

A Goudou, on donne dans la diversité. *Spélaïon*

Epopée du jeudi 4 août

C'est l'anniversaire de Maurice et la nuit de l'abolition des privilèges. Pour nous, ce sera aussi la date de la traversée. 5 ans après les débuts de François en plongée goudéenne, ce sont deux équipes, de neuf personnes en tout, qui charrient les trois 12 litres chargées à 240 bars, dans les puits, l'affluent et l'amont de Lacarrière. Bizarre cette igue qui s'ouvre en plein champs ; pas même une doline ; aux abords de la départementale de Labastide/Gramat.

Les puits sont étroits, les équipes ont bien du mérite à y faire passer les bouteilles, les cinq canots, le matos du plongeur et le Beluche lui-même ! Voir ! faut pas qu'il se fatigue !

Au confluent, les canots sont gonflés et le chevalier des abysses revêt son armure de Néoprène. Après une légère collation, la flottille appareille à 15h30.

Arrivé au siphon, le plongeur doit encore gréer son scaphandre, puis c'est le grand départ. L'équipe de soutien final attendra une heure trois quart un hypothétique retour sur incident. Puis elle sort en déséquipant les puits. Pendant ce temps, les deux autres plongeurs (Pierre L. et Bertrand) s'enfoncent dans Goudou, passent le S1 et s'en vont attendre le Françonnais au S2.

A la "Maison des Français" l'attente commence. On est tous plus ou moins cassés et décalés. 3 heures du matin, on aurait cru minuit. Denis, Alex, Jasmine et Spélaïon veillent. Rien de nouveau n'est attendu avant cinq ou six heures du matin. Spélaïon se décide à soulever une fesse pour s'en aller dormir. Un ronronnement croit et vient longer les vieux murs...

Nos trois plongeurs descendent de l'automobile.

Tout s'est passé sur des roulettes. François a pu respecter intégralement son planning le plus optimiste et rentre avec une impressionnante réserve d'air en sécurité : 140 bars sur une bouteille, + de 100 sur l'autre. Au S2, les deux autres compères n'ont même pas eu à faire la tortue en l'attendant. A peine étaient ils arrivés que des bulles crevaient la surface... La traversée est faite. Une aventure de cinq ans trouve ici sa conclusion heureuse.

On déniche un filon de peine...

Peu de mots. Il faudra du temps pour apprécier l'envergure de l'exploit. Cinq ans aussi peut-être ? Et puis pour l'effet de surprise, la résolution de l'énigme, c'est un peu raté, vu la jonction effectuée précédemment par un importun. Nous reste la revanche. Demain sera un jour de détente ; un jour ordinaire en sourire. Et puis, on fera le fête bien sur. Qu'est ce qui pousse l'être humain à se

surpasser ? à aller là où nul n'a été, à trouver une équipe aussi désintéressée que déterminée pour lui permettre de la faire ? A découvrir des passages inconnus et des terres vierges ?

De même qu'il y a une autre igue après le 8ème siphon, y-a-t-il une autre vie après l'exploit ?

Spélaïon

Bon, OK les bouteilles (bien entendu, il ne s'agit pas de bouteilles de vin) étaient lourdes et honnêtement, je n'aurais pas aimé les remonter à la surface, mais cela en valait la peine. Ce fut une dure journée mais une belle journée. Je dois reconnaître que j'ai été impressionné par le calme et la compétence de François. Il lui a fallu beaucoup de courage pour s'élancer seul dans cette plongée. Impressionnant. J'ai été heureux de participer, de façon limitée certes, à cet exploit.

Ce mercredi 4 août a été une grande date de l'histoire de Goudou qui apparaîtra dans "Goudou 200 ans d'histoire"

Félicitations à François et à tous les plongeurs.

Benoît

Descente à l'igue pour Sylvie, Laurent, Olivier S., Pierre Laureau, Bertrand et Alex. Portage de matériel pour les plongeurs + dépose d'un kit matos pour le retour de François. L'eau est toujours aussi fraîche et la rivière toujours très belle!

Visite de l'amont pour les Thomson. Accueil des valeureux spéléos par Denis, Rodolphe et Sophie. Chic, il ne pleut pas ! Cette descente s'est effectuée l'après-midi après moulté électrocution de mouches en fin de repas.

Arrivée des plongeurs vers 3h15 aux français à l'étonnement d'Alex, Denis, Jasmine et Daniel qui comptaient aller se coucher ; la sortie était prévue au matin.

A. Nonyme

Tout a été dit sur ces mémorables portages et plongée. J'ai bien aimé quand, la veille, Beluche nous annonce : "bon, les bouteilles sont à 250 bars, ce sont de vraies bombes". Je n'ai jamais été aussi délicat avec un kit...

Martin

Jour J de la traversée. Nous descendons dans Lacarrière en fin de matinée (11h00). La descente des puits est rapide. Arrivés en bas, ça se corse car il semblerait que les bouteilles soient très très lourdes.

Il faut vraiment admirer la travail et le stoïcisme des Thomsons et de Martin qui non content (...) de se trimbaler les 12l n'ont poussé aucun des jurons si chers aux spéléos qui en ch...ent !

"Saperlipopette que ce fardeau est pesant ! Les clubs de golf du cousin Charles-Henri sont tout de même plus légers"

Et c'est tout. Etonnant non ? En tout cas, un grand bravo.

Bref, on est quand même arrivé au siphon et la plongée a démarré vers 17h30. Par bonheur, le siphon est très clair, ce qui facilite les choses mais n'empêche pas de me coincer au bout de 300m entre la roche et le sable !

Finalement, ça passe et au bout de 40 minutes, je retrouve la vasque du S8 de Goudou. Le reste s'enchaîne assez bien. Avec deux voyages à chaque fois pour les portages entre siphons (le bi d'abord, le reste après). Sorti du S4, voila la bouteille déposée deux jours avant par Bertrand. Et enfin le S2, et derrière deux petites lumières vraiment réconfortantes. On cause 5 minutes puis Pierre et Bertrand partent dar dar faire un premier trajet de portage au S1. Après un dernier voyage, on aura ainsi tout ramené.

Sortie du noir, Goudou bien sur !!, vers 2h00. coucher 5h00 après un copieux repas.

Bilan des courses : un beau travail d'équipe grâce auquel tout a pu s'enchaîner comme prévu. Des spéléos organisés, ça existe ça ?

François

Quelques notes prise ce jour du 4 août :

- descente de François à l'igue de Lacarrière : 11h;
- visite de Laurent Lacarrière : "Bonne chance, ne vous abîmez pas",
- visite de Gabriel Vanel : "Bonne réussite",
- dernier entré à l'igue de Lacarrière , Spélaïon : 11h25,
- sortie de l'igue de Goudou de Alex, Sylvie, Olivier S. et Laurent : 21h,
- sortie de l'igue de Lacarrière de Spélaïon, Pierre B., Pascale et Christophe Babé : 20h20.

Denis

Epopée du vendredi 5 août

Journée commencée avec une matinée de pluie calme et longue comme l'aiment les agriculteurs. Après les efforts de la veille, la motivation est faible, l'équipe logistique fait les courses à Labastide-Murat et le soleil revenant, le repas de midi est pris dehors.

Benoît, Denis, Martin et Christophe D. s'en vont annoncer la bonne nouvelle à Gabriel Vanel et Laurent Lacarrière. Partie de l'après-midi en lavage de matériel sorti de l'igue de Lacarrière, sur le Vers.

Denis



Départ de Sophie et de son Olivier, insonorisation de la clochette de Marguerite, arrivée de Bernard, causette, bulle, ambiance de torpeur. *Spélaïon*

Après le whisky du père Lacarrière, le pastis généreux (20cl de pastis, 10cl d'eau ; véridique) de Gaby ; heureusement, aujourd'hui, une après-midi pour faire la sieste... *Martin*

Epopée du samedi 6 août

19h30, j'arrive, il pleut, c'est normal. *Rémi*
Descente au siphon aval pour remonter du matériel. Denis, Martin, Christophe B. font même deux voyages. En tout cas, une chose se confirme : c'est beaucoup plus facile et rapide de remonter l'igüe de Goudou en étant au préalable descendu par le puits d'entrée d'icelle. *François*

Et on a même vu Goudou en crue ! La dernière équipe : Spélaïon, Jasmine, Rodolphe, Alex, Pascale et Pierre bénéficiera des retombées d'un fort orage au retour du siphon aval. L'eau est trouble, masquant les passages, les deux pissarottes sont devenues des cascades ; le courant se fait sentir mais le niveau est très peu monté. La forme éblouissante de Spélaïon se confirme. Certains n'hésitent pas à parler de résurrection...

Le soir, visite de bibige, muni d'une bouteille de Vodka polonaise, destinée à Mme, et qu'un malencontreux chaos a ouverte. Il nous faut donc la boire.

Après une interprétation remarquable de la bataille de Reichoffen, Spélaïon s'endort sur ses lauriers (et sur sa réputation). *Spélaïon*

Visite de la galerie des Lacs par Benoît, Laurent, Olivier S. et Christophe D.. On en profite pour rééquiper les 2 bouts de corde qui facilitent la progression dans cette galerie. Lors d'une prochaine visite, il faudrait penser à rééquiper aussi la montée vers la galerie des Griffades (ça frotte !). *Christophe Delattre*

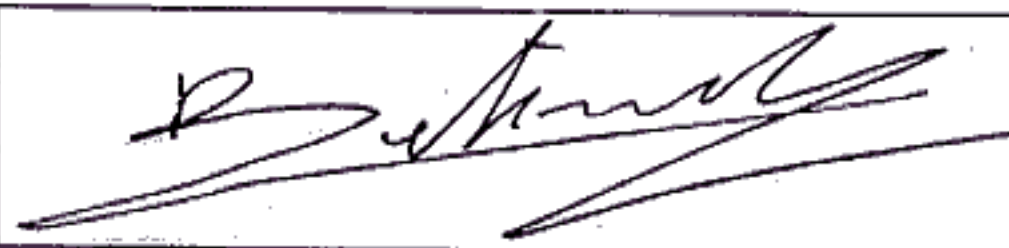
Epopée du dimanche 7 août

Journée lavage du matériel pour les uns, bricolage pour les autres : pose du vélux par Bernard qui se croyait en vacances... Certains courageux vont tout de même à Planagrèze. Arrivée de Marc et Pierre Petit ainsi que de trois ami(e)s de Martin, qu'il va nous falloir initier.

Le soir, visite de Géo Marchand, de Jean Taisne, de Gaby et de Maurice. La fête se prépare sous l'orage qui menace. *Spélaïon*

Et Philippe Bigeard et son herbe de Bison... *Jasmine*

Pour moi, c'est la fin du camp. Je tiens à remercier toute l'équipe qui était très sympathique. Encore Merci. *Bertrand*



Bernard et Denis font la tournée pour rassembler les outils nécessaires à la pose du Vélux Nord et grillent, le temps d'un après-midi, sur le toit. Lumière et aération dans le grenier sont appréciées. *Denis*

Grand repas de gala ce soir :

- Melon à la glace aux poires,
- Rôti de porc,
- Gâteau...

repas très animé, très arrosé (à tous les sens du terme) et très boueux à la fin. Denis Arnal décide que les futurs repas spéléos se feront en smoking afin de limiter les débordements de fin de repas.... *Christophe Delattre*

Comatage à Planagrèze, début des festivités, joutes nautiques. Puits arrosés. Les discours se succèdent. En résumé : bravo et vive la suite. Les spiritueux coulent à flot, le ciel se fâche, comme d'habitude, il pleut et pour finir : un peu d'exercice, cela aide la digestion. *Rémi Baulard*

Bernard se brosse les dents le matin, normal. Mais ce qui est moins normal, c'est qu'il s'aperçoit vite que ce qu'il prenait pour du dentifrice est en réalité de la colle à dentier !!

Pas étonnant qu'il ait eu du mal à se rincer la bouche. Par contre, on comprend beaucoup mieux maintenant pourquoi le vélux tient aussi bien !! *François Beluche*

Repas hystérique historique. Discours de Géo Marchand, Denis Arnal et François Beluche.

Puis on démarre les hostilités à bulle (Champagne). Jupiter ne l'entend pas de cette oreille. Après un coup de semonce, nous mettons les convives sous bâche en un temps record. Mais, peu avant la salade, le vieux barbu passe au tir à l'artillerie lourde. Force est de rapatrier illico les 30 convives à l'intérieur de la maison des Français qui reçoit deux tables longues pour l'occasion, deux !

Spélaïon interprète "à Padirac" délicat poème qui n'a même pas 100 ans. Peu après les horreurs commencent :

Un triste individu, que je ne désignerais que sous ses initiales, GM (pour gros membre), est surpris à

compisser sur une innocente R19 qui ne lui avait rien fait.

Lorsqu'un quidam lui fait remarquer son inconvenance, il n'a pour toute réponse que : "et comme ça, t'en as déjà vu ! hein !" et d'exhiber l'arme du crime.

Après le départ des ancêtres, huiles, touristes, poivrots, pionniers, l'élément féminin de l'équipe se déchaîne. Marguerite est bien en chaleur, elle ! Le malheureux Benoît est assailli par un boisseau de femelles énamourées qui lui déchirent son tee shirt et basculent l'individu dans la boue. Puis, elles s'en prennent à un autre, puis à un troisième. Spélaïon, craignant l'incendie, ouvre en grand le tuyau d'arrosage. C'est alors un scène dantesque, immortalisée à la caméra étanche... Pour finir, alors que nous sommes tous "noirs comme des canaques" (comme dans "à Padirac") Spélaïon prend une douche avec Pascale et Sylvie, afin de satisfaire un fantasme qui le travaillait depuis quelques trente ans.

Spélaïon

Epopée du lundi 8 août

Après une semaine historique dans l'igüe de Goudou, l'équipe Thomson est sur le départ. A bientôt Terre & Eau.

Rodolphe

Objectif rempli. Benoît et Rémi ont fini le dernier paquet de sorbet à la poire. Maintenant, nous ramenons le corbillard. Salut et à la revoyence !

Rémi

Départ de Bertrand et de son baron (Philippe Bigeard), visite des parents de Spélaïon, départ des Thomson, de Rémi Baulard et des petits.

Visite de Jean Lesur et de Jean-Pierre Couturié.

Les benjamins de l'équipe s'initient aux techniques SRT (Single Rope Technic) dans la grange à Maurice, au dessus de Tess et d'Iris, les deux juments.

Spélaïon

Descente au siphon de la Mine de Goudou (Alex et FB') pour rechercher une palme perdue. Le niveau de la rivière a nettement augmenté et l'eau est trouble ce qui ne facilite pas les recherches. Arrivé au siphon, la recherche visuelle à la loupiote n'a pas plus de succès que la recherche tactile à la botte.

Sortie vers 19h30, à temps pour s'occuper du gigot.

François

REVUE DE PRESSE

Nous vous livrons ici quelques coupures de journaux parus à l'occasion de cette traversée.

Le chapitre intitulé *Traversée Lacarrière-Goudou - août 1999*, un peu plus loin dans cette Lettre de Goudououou, reprend intégralement le rapport de François, envoyé à la FFESSM suite à la subvention de cette association, allouée aux membres des expéditions plongées 1999.

A notre connaissance, il n'y manque que l'article, pour la rubrique *Echos des profondeurs* de Spélunca, qui reste encore à écrire.

SPELEO Île de France N° 37 - septembre 1999, page 1

Terre & Eau (92) à Goudou (46) : Juin 1999, reprise de l'élargissement de l'étranglement "du Liscron" qui cède enfin et débouche sur une grande galerie remontant en pente raide. Arrêt de l'exploration par manque de cordes. Juillet 1999, l'escalade précédente est effectuée grâce à du matériel "lourd" perforateur sur batteries, cordes, spits, etc. Un puits redescend sur une grande galerie vite comblée par l'argile. La suite semble être vers le haut. Été 1999, traversée du réseau en entrant dans l'Igüe de Lacarrière pour sortir par l'Igüe de Goudou après avoir franchi les huit siphons, ce qui représente un parcours souterrain de plus de 4 km dont 1300m en plongée. Les membres de l'ASTH (92) ont servis de porteurs dans cette traversée (travail ô combien ingrat mais indispensable)

Denis Arnal

LA LETTRE DU SPELEO-CLUB DE PARIS Septembre 1999 N°177, page 1

LA GRANDE TRAVERSÉE DE GOUDOU

Les 4 et 5 août derniers, notre ami François Beluche du Groupe Spéléo Plongée du Camping Club de France a réalisé la première traversée intégrale Igüe de La carrière- igüe de Goudou. Entré dans la cavité vers onze heures du matin, il devait revoir le jour le lendemain vers 3 heures du matin après avoir parcouru quelque 2500 mètres et franchi huit siphons successifs dont un de plus de 600 mètres. Il a reçu l'aide de plusieurs porteurs et de deux plongeurs, Pierre Laureau, de Dijon, et Bertrand Tixier, et le soutien amical de Jasmine et Daniel Teyssier présents à Goudou lors de ce véritable exploit.

LA LETTRE DU SPELEO-CLUB DE PARIS Octobre 1999 N°178, page 2

Votre rédacteur en chef, trouvant que le premier article était uniquement centré sur les membres du SCP et les plongeurs, avait indiqué que l'on aurait pu y mentionner tous les participants...Spélaïon rectifie.

GOUDOU ET LA COURTE BRÈVE

La « brève », terme typiquement journalistique, se caractérise pléonastiquement par sa brièveté. D'aucuns la trouvent parfois un peu courte. Précisons donc, dans le cas de la brève de septembre sur Goudou, que l'opération qui permit à François Beluche de réaliser la première traversée Lacarrière-Goudou, n'a pu être menée à bien que grâce au concours d'une équipe soudée composée de plusieurs associations, Terre & Eau, Abîmes (Issy-les-Moulineaux), le GSP-CCDF et, *last but not least*, Thomson ASTH.

Spélaïon rectifie aussi sur Internet dans la [liste spéléo vers le 21 septembre 1999.](#)

"Suite à la "brève" parut dans le numéro de septembre de "La Lettre du Spéléo-club de Paris (SCP)", brève dont je suis à l'origine, j'apporte ici le complément d'information suivant :

La traversée *Lacarrière - Goudou* a été réalisée en interclubs. Depuis de nombreuses années, c'est *Terre & Eau* (92) qui pilote l'opération. *ABIMES* (Issy-les-Moulineaux) a souvent été présent sur le site et nous a fait bénéficier de ses grandes compétences techniques. Exceptionnellement, ils n'étaient pas là en août dernier. Le *GSP-CCDF* (Paris et Val d'Oise) participe depuis quelque dix ans avec en particulier ses plongeurs, dont François Béluche, qui a réalisé la traversée. *Thomson ASTH* (92) est présent à Goudou sur tous les grands coups et fournit une logistique sans faille. Par le passé, certains participants sont venus d'autres clubs, comme de l'*ASPALA* (banlieue sud), de Toulouse et même... de Moscou ! En août 99, le *SCD* (Dijon) et le *SCV* (Villeurbanne) participaient et ont chacun donné un plongeur de soutien. Quant au *Spéléo-club de Paris* (Paris. Eh oui !), il a été représenté par moi-même, Spélaïon, et par mon épouse, Jasmine. Nous appartenons en effet tous deux au SCP et au GSP-CCDF, par une bizarrerie bien parisienne, que les provinciaux ne comprendront sûrement pas.

Une mention spéciale doit être réservée à Thomson ASTH :

Sans ces super-sherpas, la traversée n'aurait pu être menée à bien. Elle n'aurait même pas pu être envisagée. Si vous prévoyez de déménager dans les mois qui viennent, pensez à eux ; ils assurent bien !

Plaisanterie mise à part, il fallait les voir convoier les bouteilles gonflées à 260 bars dans les puits étroits et dans la rivière de l'igüe de Lacarrière. La puissance était au rendez-vous du savoir-faire !

Cette première traversée est donc la victoire d'une équipe et même d'une grande équipe. Cela n'apparaissait pas de façon évidente dans la brève de la *Lettre du SCP* et demandait donc à être précisé.

C'est aussi l'aboutissement d'une longue histoire : première et unique exploration par E.-A. Martel à la fin du siècle dernier, suivie du rebouchage intégral du puits d'accès (plus de trente mètres...) par le propriétaire mécontent ; désobstruction et réouverture par Géo Marchand, dans les années 60 ; découverte de la rivière, puis de la *galerie des tuiles* ; premier franchissement du siphon aval par François Béluche en 1994...

C'est un aboutissement et un nouveau départ. Il reste des choses à faire à Goudou. Le shintage du S1 paraît réalisable, d'après la topographie. Une opération-pompage pourrait donc bien prendre le relais de l'opération-plongée. Nous n'avons pas fini de retourner à Goudou, pour faire du travail d'équipe !"

Daniel Teyssier

Spéléo

Décembre 1999 N°33, page 11

Encore une fois, Terre et Eau n'y est pas cité. C'est à nouveau à regretter. On peut penser que l'auteur de cet article a repris partiellement les informations du texte précédent.

Denis

LOT

▶ Travail d'équipe pour la traversée Lacarrière-Goudou :

Les 4 et 5 août 1999, notre ami François Beluche du Groupe Spéléo Plongée du Camping-Club de France a réalisé la première traversée intégrale Igüe de La Carrière/igüe de Goudou. Entré dans la cavité vers onze heures du matin, il devait revoir le jour le lendemain vers 3 heures du matin après avoir parcouru quelque 2500 mètres et franchi huit siphons successifs dont un de plus de 600 mètres. Il a reçu l'aide de plusieurs porteurs et de deux plongeurs, Pierre Laureau, de Dijon, et Bertrand Tixier, et le soutien amical de Jasmine et Daniel Teyssier, présents à Goudou lors de ce véritable exploit.

Cette première traversée Lacarrière-Goudou a été réalisée en interclubs, c'est donc la victoire d'une équipe et

l'aboutissement d'une longue histoire qui a commencé par la première et unique exploration par E.-A. Martel à la fin du siècle dernier, suivie du rebouchage intégral du puits d'accès (plus de trente mètres...) par le propriétaire mécontent ; désobstruction et réouverture par Géo Marchand, dans les années 60 ; découverte de la rivière, puis de la *galerie des Tuiles* ; premier franchissement du siphon aval par François Béluche en 1994...

C'est un aboutissement et un nouveau départ. Il reste des choses à faire à Goudou. Le shunt du S1 paraît réalisable, d'après la topographie. Une opération de pompage pourrait donc bien prendre le relais de l'opération plongée. Nous n'avons pas fini de retourner à Goudou.

Info Daniel Teyssier

Spéléologie : Terre et Eau

Liaison souterraine :
Montfaucon - Labastide -
Murat dans le Lot

C'est l'aventure et le triomphe de toute une équipe : le 4 août 99, le plongeur François Beluche du GSP CCDF et de Terre et Eau entré par l'igüe de Lacarrière, ressort par l'igüe du Goudou. La jonction de ces deux igües, avec plus de 17 km de galerie, inscrit désormais ce réseau à la deuxième place dans le Lot après Padirac.

AOÛT 1999, un plongeur rentre dans l'igüe de Lacarrière (commune de Montfaucon), et ressort par l'igüe de Goudou (Labastide-Murat), après un parcours souterrain de plus de 6 km dont 1300 m de plongée sur 8 siphons se répartissant sur près de 3 km. Sous l'égide de l'équipe de spéléologie de Labastide-Murat (ESLM) et orchestrée par le club Terre et Eau de Bois-Colombes, cette traversée souterraine est l'aboutissement de 5 ans de travail de plusieurs associations d'Ile-de-France (ASTH Gennevilliers, ABIMES Issy les Moulineaux) et d'autres régions (SCLQ Lot, SCD Dijon).

UNE ÉNIGME SPÉLÉOLOGIQUE

E. A. Martel, fondateur de la spéléologie, découvrit, en 1892, l'igüe de Goudou dont il explora une galerie. Mais le puits d'entrée en ayant été rebouché, c'est en 1964, que G. Marchand, Président d'honneur de la FFS, découvrit "la rivière de la Foussaint". Vingt ans plus tard, une autre rivière était découverte, "la rivière Noire", dans l'igüe de Lacarrière. Ces rivières sont sur un même axe hydrogéologique qui se termine à la résurgence de St-Sauveur près de Rocamadour. Dès lors, deux théories s'affrontent : ces rivières sont-elles une même rivière ou deux réseaux séparés ?

DES ANNÉES DE RECHERCHE INTENSE

En 1994, une plongée dans le siphon aval de l'igüe de Goudou permet d'émerger de l'autre côté du siphon. De 94 à 97, de nombreuses sorties tenteront de progresser dans cette riviè-

re aval et 6 autres siphons seront découverts. Mais un 8^e bloque encore les plongeurs. Comme les explorations, à plus de 2,5 km du premier siphon, demandent plusieurs jours, l'exploration par le siphon amont de l'igüe de Lacarrière est décidée. En 98, le passage est enfin trouvé, réduisant la distance inconnue entre les deux igües. Avril 99 voit alors une première victoire. Un plongeur descend dans le siphon de Lacarrière, suit le fil d'ariane, le dépasse et rencontre l'extrémité du fil posé depuis l'igüe de Goudou : la jonction entre les rivières est trouvée !

«Le dernier siphon est franchi..., la joie éclate avec le sentiment d'avoir réalisé une action hors du commun, une première mondiale»

Restait à fermer cette longue page d'histoire : le 4 août suivant, le plongeur s'éclipse dans le gouffre. Denis Arnal de Terre et Eau raconte : «Descentes de puits, ramping, marche, escalade, progression en canot : le premier siphon se présente. Les spéléos porteurs voient disparaître les lumières du plongeur dans la vasque d'eau. Il progresse seul, tantôt sous l'eau, tantôt dans une superbe rivière ; la vigilance est constante, chaque règle de sécurité doit être respectée à tout instant. Notre solitaire des grands fonds rencontre alors, après plusieurs siphons, 2 plongeurs d'assistance : ainsi le plus dur est fait, la partie est presque gagnée ! Le dernier siphon est franchi, et c'est, après 15 heures d'efforts, la sortie par l'igüe de Goudou, au milieu de la nuit. La joie éclate avec le sentiment d'avoir réalisé une action hors du commun, une première mondiale.»

Terre et Eau 12, rue P.-Déroutède. 01 47 85 66 42

Salon artistique

Le cru 1999



L'INVITÉ D'HONNEUR, JEAN-PIERRE ALAUX DEVANT L'UNE DE SES TOILES, «L'ESCALIER»



Liste des lauréats

PEINTURE

- 1^{er} PRIX Petra Schwanso «Sans titre 2»
2^e PRIX Catherine Gross «Bienvenue»
3^e PRIX Marie Deuve «L'atelier»

SCULPTURE

- 1^{er} PRIX Thierry Daniel «Les Chouettes»
2^e PRIX Anna Goliez «Womenhis»

ŒUVRES SUR PAPIER

- 1^{er} PRIX Elisabeth Lesage «Drakkar»
2^e PRIX Mijo Gilbert «Aquarelle 3»
3^e PRIX Lambert André «Promenade normande»

JEUNE PEINTURE (ENCOURAGEMENT DU JURY)

- Stéphanie de Kervenoal «La Chaussure»

■ GÉNÉRATIONS

St-Jacques
de Compostelle
en vélo

Les cyclo-randonneurs de Bois-Colombes avaient longuement préparé ce voyage. Restait cependant à affronter la fatigue et les aïeux de ce pèlerinage séculaire. Malgré une route aujourd'hui sûre et un accueil chaleureux à chaque étape hôtelière, le périple fut un effet éprouvant. Tous avaient mis un point d'honneur à effectuer le parcours dans sa totalité, allaient pour certains au bout de leurs forces.

La récompense était au bout du chemin, avec cette arrivée mémorable, le 4 juin, à Santiago par le Monte de Gozo, antichambre du sanctuaire de Saint-Jacques. En cette année jubilaire (année particulière où la Saint-Jacques tombe un dimanche), les pèlerins avaient la chance de voir «la Perle Saint-Jacques» ouverte avant d'être à nouveau murée pour 7 ans. Mais la quête de ce voyage n'est-elle pas surtout ce dépassement de soi qui anime chacun, et qui prouve, selon le diction, que «la foi déplace les montagnes» ? ■

Les prochains matchs de rugby

Programme des matchs retour à Courbevoie (15h) : dimanche 12 décembre (Courbevoie/St-Maur), dimanche 9 janvier (Courbevoie/Mantes), dimanche 30 janvier (Courbevoie/Boauvais)
Tél. : 01 46 67 77 30 ■



Une « première » spéléo à Labastide-Murat

Huit siphons plus loin dans la rivière Noire

Entre Labastide-Murat et Montfaucon, sur 17 km, à travers huit siphons, le plus long réseau souterrain lotois, après celui de Padirac, exploré et vaincu. Un exploit sportif en trois époques dont l'origine remonte à... 1892.

Il s'appelait Martel. Edgard-Alfred, dont le souvenir est inscrit dans la pierre au gouffre de Padirac : il en fut le premier explorateur. Ce pionnier de la spéléologie avait également découvert le gouffre de Goudou, à Labastide-Murat, profond d'une soixantaine de mètres. Avec les moyens de son temps, Martel ne pouvait franchir le premier siphon rencontré. Fin de la première époque,

comblée par un paysan du cru qui obstrua l'igüe.

200 mètres cubes de cailloux

1959 : le Groupe spéléologique du Quercy remet le couvert.

Son fondateur, Géo Marchand, raconte : « De 1960 à 1964, nous avons enlevé 200 mètres cubes de cailloux et retrouvé la cavité de Martel. C'est à ce moment-là que fut créé le club spéléo de Labastide-Murat qui



L'équipe qui réalise la jonction.

participera à l'aventure jusqu'à son terme. L'équipe découvre un cours d'eau souterrain, la rivière qui en 1997. L'année suivante, un huitième obstacle est identifié, un passage repéré. Les opé-

Vers Grammat

de Toussaint, ainsi baptisée en raison de la date de l'événement.

Fin de la deuxième époque.

Une ou deux rivières ?

Vingt ans plus tard, en 1994, des spéléos de Labastide-Murat et de Tours découvrent une autre rivière, quelques kilomètres au nord du gouffre de Goudou, à partir de l'igüe de Lacarrière. La rivière Noire interpelle les spécialistes. Les deux cours d'eau se trouvent sur un même axe hydrogéologique. Ne s'agirait-il pas d'une seule et même rivière souterraine ? Tout le pari de l'équipe « Terre et eau » de Paris, présidée par Guy Amal, tient dans la vérification de cette hypothèse. Un challenge de plongeurs car le parcours est parsemé de siphons.

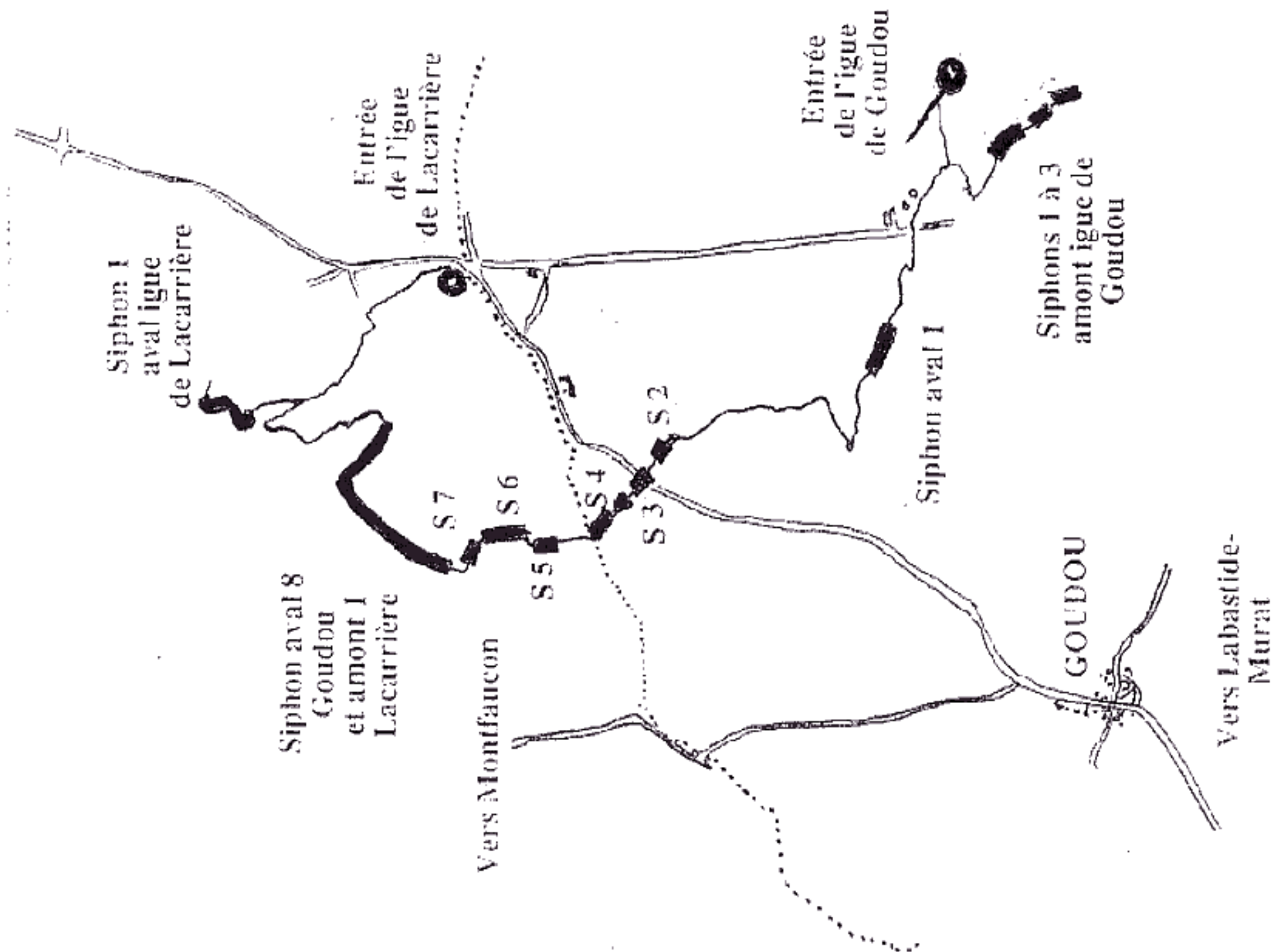
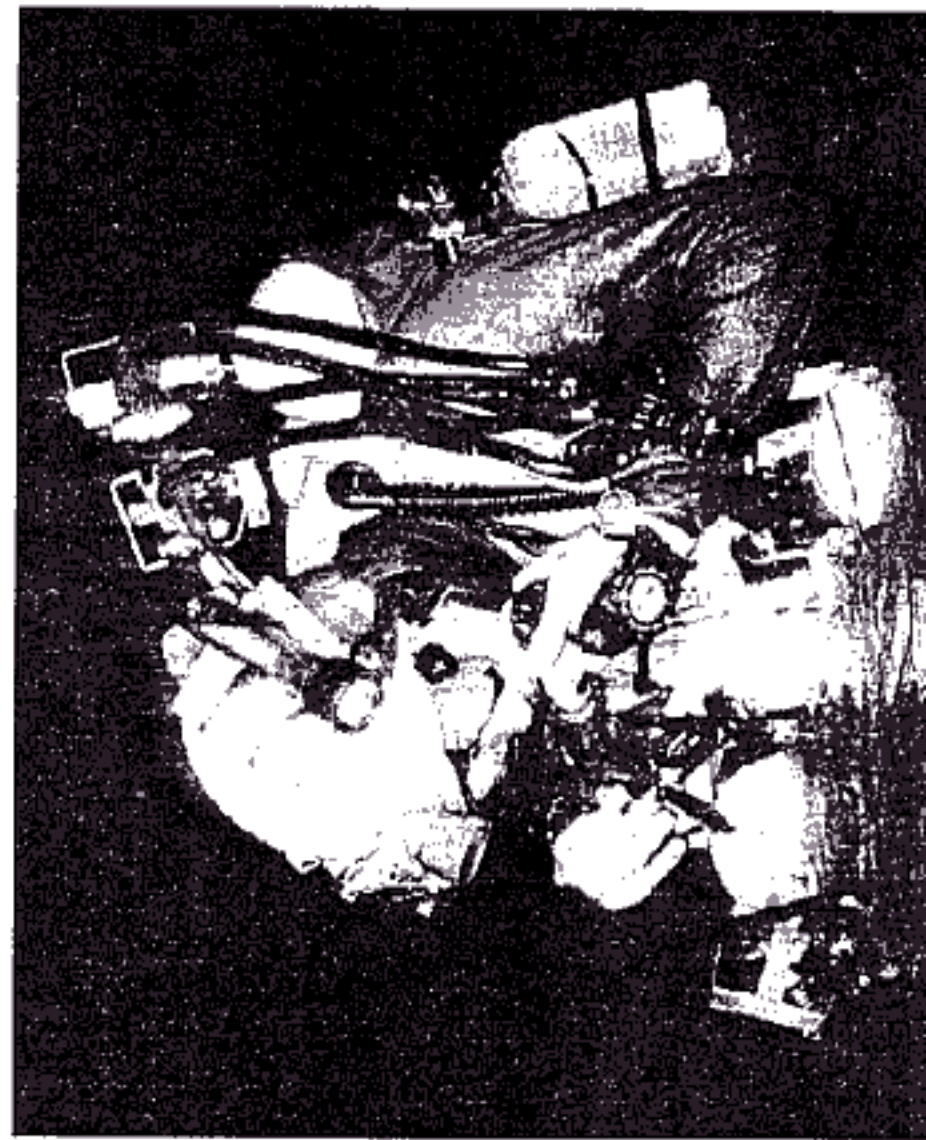
Le premier est franchi en 1994, à partir de Goudou. Sept au total seront vaincus, au cours d'expéditions successives, jus-

qu'ils ont repris cette année avec l'espoir d'une jonction entre les deux igües, entre les deux rivières. Vérification est faite en avril lorsqu'un plongeur suivant le fil d'ariane déroulé depuis Lacarrière, rencontre l'autre fil, déroulé depuis Goudou.

Afin de clore le chapitre, il ne restait plus qu'à parcourir d'une traite l'ensemble du parcours. Le défi vient d'être relevé par un plongeur de Terre et Eau, après 15 heures d'efforts. 17 km séparent les deux igües, plaçant ce record à la deuxième place du Lot, après celui de Padirac. Son siphon le plus long fait 650 mètres, pour un diamètre moyen de 4 à 5 mètres.

La rivière de Toussaint, et la rivière Noire, sections d'un même cours d'eau, ont livré leurs derniers secrets, au prix d'un véritable exploit sportif.

Christian CAZARD.



Départ de François et d'Alex (après le repas de midi, tout de même). Il s'en vont voir l'éclipse. C'est vrai qu'au fond de l'igue, l'observation était difficile. Initiation de Catherine, Clémence et Fabio cornaqués par Michel, Martin et Jasmine, rejoints par Spélaïon in fine.

Le niveau de l'eau limite les incursions dans la rivière. Arrivée de Tristan pourvu du plan inexistant de l'autre du néant.
Spélaïon

Epopée du mercredi 10 août

Départ de Pierre et Sylvie. *Spélaïon*

Merci beaucoup pour cette initiation très bien menée, qui me laissera plein de souvenirs avant la prochaine descente.
Fabio Cirrincione

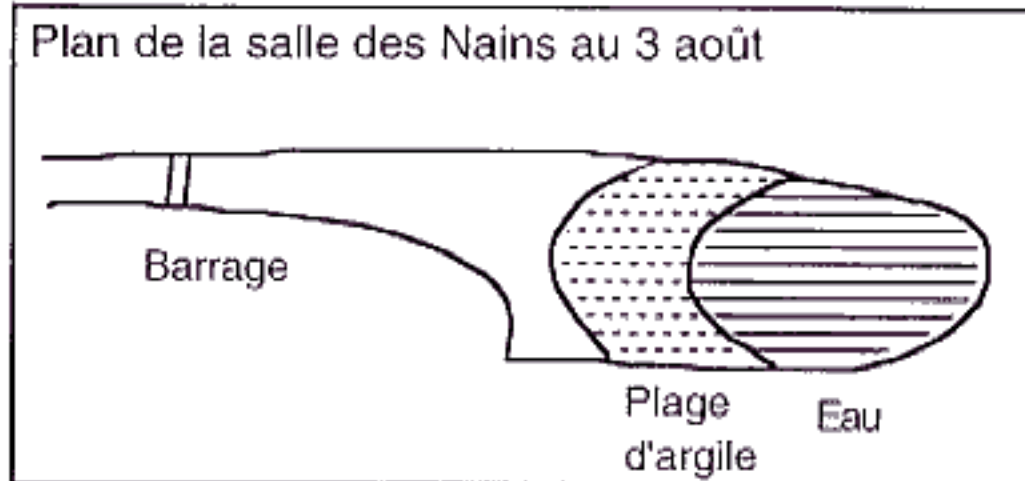
Ca a été dur (très dur) de descendre, mais ça valait vraiment le coup et après, on est heureux d'avoir surmonté sa peur. Mais la nuit révèle les vraies angoisses et je suis tombée 6 fois dans le P30, en l'espace de 4 rêves !!

Merci à tous pour l'accueil et aux initiateurs pour leur patience : qui se rappelle qu'il est possible de mettre 7 heures pour aller à l'Embarcadère et revenir ? Vivement la prochaine descente.
Catherine

Descente de Spélaïon, Martin et Denis, à 12h, pour une nouvelle visite au fond des Tuiles. Retour à 21h, soit 9h de sortie pile poil. Sur la route de l'igue, nous rencontrons Maurice et discutons de choses et d'autres. Mais pressés et pour respecter le planning, nous indiquons à Maurice que notre patron nous attend. Maurice nous demande : "qui est-ce ?", Denis lui répond : "l'igue" et Maurice répond : "Ah... Géo Marchand est là bas ?".

Cette nouvelle incursion au fond des Tuiles avait pour but de voir le résultat du siphonnage amorcé mardi 3 août par Martin, Laurent, Christophe B. et Denis. Le résultat est décevant : le tuyau ne coule plus et le niveau d'eau est à peine plus bas que mardi 03/08. Les orages ont réduit la sécheresse à néant, dans les Tuiles, et le lac est alimenté. Nous décidons alors de faire écouler les eaux provenant du plafond avant le boyau creusé, vers la perte en créant des barrages d'argile. Cette technique ne semble pas avoir d'effet sur l'écoulement dans le lac : fuite latérale du barrage ou apport interne à la coulée ?

Par ailleurs, il faut noter que le fond de la perte doit être sensiblement au même niveau que la surface du "lac".



Plan pour proportion argile/eau.

Pendant ce temps, Bernard consulte le médecin pour son genou et reçoit la visite d'Yves Vincent qui nous livre le 2ème vélux à titre de dépannage ; un service de luxe, quoi !
Denis

Blague au passage : l'anus de Goudou est bouché, vive l'Anus Artificiel !
A. Nonyme

A noter dans nos annales ! *Spélaïon*

Ce n'était pas l'Agnus dei mais j'ai pu décider Michel et Tristan à assister au concert de musique médiévale à Rocamadour à la basilique Saint Sauveur par l'ensemble Faenza qui interprétait la livre vermeil de Montserrat (pèlerinage en Espagne Catalane au 14ème siècle). La journée s'est passée à faire la vaisselle, laver le sol de la maison et préparer un gratin de choux-fleurs avec Michel qui s'est révélé être d'une aide précieuse. Nous sommes partis vers 18h45 en donnant la consigne à Bernard. Visite de Rocamadour avant le concert, retour à 23h45 ; tout le monde était couché, vaincu par le gouffre. La nature aurait elle le dernier mot !

Jasmine

Epopée du jeudi 11 août

Eclipse à 80%. Ca casse pas des briques. Par contre, un vélux, ça casse des tuiles. Et on a mis un beau vélux, le 2ème en 5 jours. Ca vaut le coup.
Martin

Epopée du vendredi 12 août

Nous voilà partis en début d'après midi pour une petite expédition dans l'igue de Goudou.

Après un petit Ricard, et une gauloise à Bernard, il m'a fallu près d'une heure. Je suis descendue avec Tristan et Martin. La descente avec Martin a été très dure tandis que Tristan attendait patiemment en haut.

J'ai fait les éboulis sur les fesses. La galerie Martel était fascinante. Puis j'ai vu la galerie des Marchands. Ce qui m'a le plus plus, ce fut la barrière Daniel. Le diamètre ne m'a pas gêné mais la hauteur de la barrière a été un vrai handicap. D'un côté, Tristan me disait "je tire" et de l'autre côté", Martin me faisais "pousse, pousse". Après

beaucoup d'efforts, ce fut une fille... j'ai beaucoup poussé.

Je vous remercie de cette expérience. Je n'aurais pas cru avoir autant d'adrénaline dans le sang à 1Km de chez moi. Merci à Martin pour sa patience à la descente et à Tristan pour la montée. Je me souviendrais du puits de Goudou. A plus tard pour une igue plus facile.
Hélène Laverdet

Epopée du samedi 13 août

Michel, Tristan, Jasmine, Spélaïon et Denis prennent la matinée en rangements divers et fixation d'une lampe extérieure chez Maurice.

L'après-midi est consacrée à la visite de l'igue des Combettes jusqu'au siphon aval qui nous arrête par manque de plongeur.

Lesur passe le matin et nous manque encore.

Denis

Epopée du dimanche 14 août

Nettoyage du matériel dans le Vers, vidage des ordures en tri sélectif : benne à ordures, décharge et benne à verre.

Rangement de la maison et des alentours.

Echange standard, à la décharge de Labastide-Murat, d'une lunette WC cassée par une autre en bon état + nettoyage ; installation par Spélaïon.

Denis Arnal

Une équipe de choc, les 5 suivants : Denis, Michel, Spélaïon, Jasmine et Tristan, après le départ nocturne de Bernard, va à la benne à verre. Sont recensés 70 l de pinard en cubi plus :

- 3 bouteilles de rouge,
- 15 bouteilles de blanc,
- 14 bouteilles de muscat,
- 3 bouteilles de pastis,
- 4 bouteilles d'huile d'olive,
- 2 bouteilles de vodka bibigéenne (à l'herbe de bison),
- 3 bouteilles de crème de cassis,
- 1 bouteille de cidre,
- 9 bouteilles de champagne,
- 2 bouteilles de prune,
- 116 canettes de bière,
- 1 bière d'un litre,
- 1 Jeanlain.

Merci François d'avoir traversé les eaux de Goudou. Comme ça, on aura des choses à raconter à nos petits enfants. Mais, pour continuer, je te conseille les eaux de la Conque. *Spélaïon*

PLANNING DE L'OPERATION TRAVERSEE LACARRIERE/GOUDOU

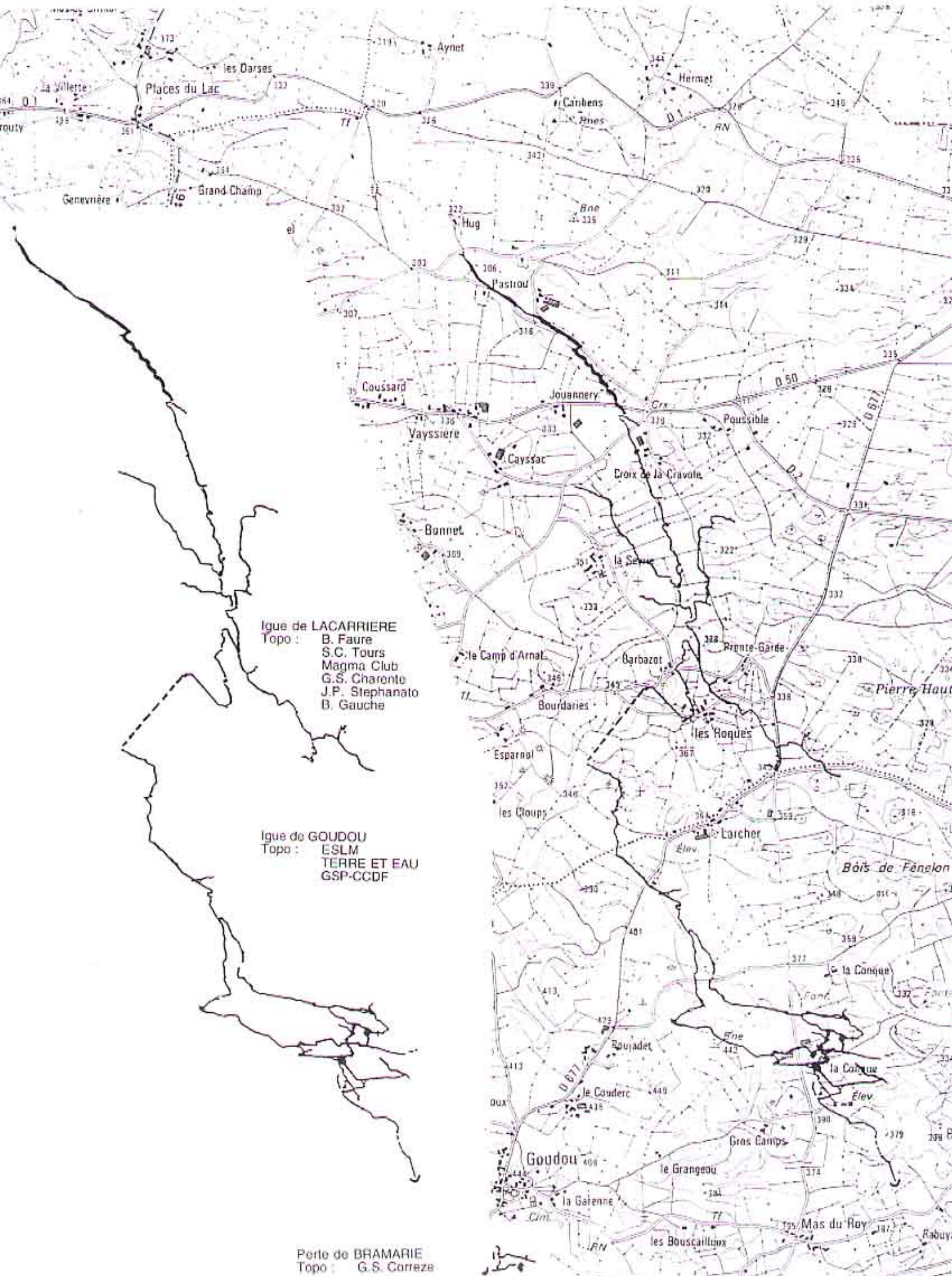
Ce planning, réalisé par François, a été affiché au format A3 dans la maison des français tout au long de la sont celles de réalisation des objectifs prévus.

	JOUR	ACTION	MATERIEL A DESCENDRE
3h 1h 45 mn Descente Lc vers S1 Préparation Plongée S1 LC - S8 G	REALISE PREVU Dimanche 04/08/99	Portage S1 Goudou	1 bouteille 10L 3 bouteilles 9L 3 bouteilles 4L matos PL BT FB bouffe, carbure post siphon, dévidoir
	Lundi 02/08 Lundi 02/08	Plongée S1 Goudou et portage 10L devant S4 (=> portage bi-9 + matos BT ou FB devant le S2 + dévidoir) <i>équipement lacarière.</i>	matos non descendu le 1 ^{er} jour
	Mardi 04/08	Portage Lacarrière	dévidoir 3 bouteilles 12L matos FB TOTAL 6 kits
	Mercredi 04/08	Traversée	0 à Lacarrière 2 4L à Goudou si remontés le jour 2 matos spéléo FB à Goudou
	Jeudi 05/08	REPOS	
	Vendredi 04/08 6	Récupération matos post siphon	2 bouteilles 9L 2 bouteilles 4L
	Samedi 06/08	Sortie de matos	
	Dimanche 07/08	Bouffe générale	apéro, vins & produits locaux

semaine. Il a été scrupuleusement suivi par l'ensemble des participants. Les dates manuscrites à gauche

MATERIEL A REMONTER	MATERIEL RESTANT	EFFECTIFS DESCENTE	EFFECTIFS REMONTEE
0	1 bouteille 10L 3 bouteilles 9L 3 bouteilles 4L matos PL BT FB bouffé, carbure post siphon, dévidoir	10/12	
2 bouteilles 9L matos FB + dévidoir éventuellement 2 bouteilles 4L (si regonflage)	10L post siphon 1 bouteille 9L 3 * 4L ou 1 si 2 remontées matos PL BT	3 plongeurs+2	3 plongeurs + 2
0	A LACARRIERE: 3 bouteilles 12L matos FB dévidoir, bouffé	mini 6	-
remonter matos spéléo FB de LC	0 à Lacarrière		
DEPUIS GOUDOU: 2 bouteilles 12 L 1 bouteille 10L 2 bouteilles 4 L	un bloc 4L - un bloc 9L matos PL BT/FB 1 * 12L post siphon (ou + ?)		3 plongeurs+2
3 bouteilles 9L	Rien post siphon 3 bouteilles 4L 1 bouteille 12L matos PL BT FB	3 plongeurs + 1	3 plongeurs
3 boueilles 4L 1 boueille 12L matos PL BT FB			9
évacuation classique	0		Tout le monde sur le pont

REPORT DE SURFACE RESEAU GOUDOU/LACARRIERE



POST CAMP

Traversée Lacarrière-Goudou - août 1999

Réalité d'abord entrevue, puis espérée, puis longtemps convoitée et aboutie au début 1999 : l'ensemble Igue de Goudou - Igue de Lacarrière forme bien un réseau unique d'environ 17 kilomètres ce qui le place en deuxième position du département du Lot. Il n'est pas inutile de rappeler que durant de nombreuses années, deux théories opposées ont prévalu concernant la Rivière de la Toussaint de l'Igue de Goudou et la Rivière Noire de l'Igue de Lacarrière, d'aucuns supposant qu'il s'agissait plutôt de deux circulations différentes.

Toutes les explorations effectuées sur l'aval de Goudou depuis 1994 tendaient à prouver la deuxième hypothèse, ainsi que la topographie faite lors de la plongée du siphon amont de Lacarrière de juillet 1998. Celle-ci relança de manière percutante les explorations de ce siphon que tout le monde avait laissé tranquille depuis une bonne douzaine d'années.

Ainsi, l'idée d'effectuer une traversée entre les deux gouffres s'est imposée. Elle devait trotter dans la tête d'un certain nombre de gens depuis de nombreuses années, voire dizaines d'années pour certains :

- Géo Marchand déboucheur et réinventeur de l'Igue de Goudou (derrière Martel) dans les années 60 et qui fit déjà un petit bout de désobstruction, dans l'entrée de l'Igue de Lacarrière, hélas sans lendemain.
- Denis Arnal, âme opiniâtre et fédératrice de toutes les explorations à Goudou depuis trente ans, notamment en plongée, bien que lui même ne soit pas plongeur (en fait son truc, c'est de creuser au dessus des siphons : la concurrence déloyale quoi).
- Jacques Bert qui inlassablement depuis trente ans aussi, re-dessine la topo de Goudou en changeant à chaque fois le format du papier, comme naguère la topo des Danaïdes.
- Et puis tous les autres, qui se sont retrouvés inlassablement pour faire toujours les mêmes portages : tous ceux d'aujourd'hui étaient déjà là la fois d'avant, puis la fois d'avant, puis la fois d'après, et encore, et encore. C'est ceux de tous les clubs spéléos : TERRE & EAU, GSP-CCDF, ABIMES, SC THOMSON GENNEVILLIERS, les HS, MMS, et j'en oublie... la majorité du CDS 92 qui s'y est mis aussi un paquet de fois. C'est ça aussi Goudou.

Pour traverser, nous choisîmes de partir de Lacarrière pour aller vers Goudou : d'une part le

portage est beaucoup plus dur dans la première cavité, alors autant le faire tout de suite dans le sens de la descente only. Et puis les plus gros siphons sont au début, en particulier celui qui fait "le pont" vers Goudou (650m à -24m), baptisé "Siphon de l'Antéclipse" en raison de l'actualité de ce mois d'août 1999.

Après un premier portage au S1 aval de Goudou le 1^{er} août, on fait une première plongée à trois le lendemain ; Bertrand continuant seul afin de déposer un 10L derrière le S3.

C'est le mercredi 4 août qui fut choisi pour faire la traversée ; le temps orageux semblant se préciser, il était préférable de ne point trop attendre.

L'organisation prévue est la suivante : deux équipes vont descendre en parallèle dans les deux cavités. La première dans Lacarrière avec le transgouffreur et son matos, l'attendra une heure et demie en cas de retour prématuré, puis de remontera en déséquipant la cavité. La deuxième équipe descendra plus tard dans Goudou, afin que Pierre et Bertrand viennent attendre le transgouffreur devant le S2 situé à un kilomètre du S1.

Ce matin là, on entre dans Lacarrière autour de 11h. Le trajet jusqu'à la Rivière Noire est loin d'être aisé, surtout avec le matériel de plongée, qui comporte trois bouteilles de 12 L. A la prouesse des copains d'avoir transporté tout ça comme des chefs, s'ajoute un stoïcisme admirable car oncque d'entre eux, à aucun moment n'agrémenta son périple des jurons si communs au spéléo qui voit son kit lui résister. Sauf une fois, où l'on entendit :

"-Sapristi comme ce fardeau est pesant, quoi ?"

Et pourtant que Lacarrière est longue, et que nos souvenirs en étaient courts !

C'est ainsi que cinq bateaux arrivent au siphon qui par bonheur est limpide. On prépare le matériel, Benoît bricole une lampe qui n'a pas aimé le trajet : le croirez vous, mais la lampe remplie d'eau à ras bord éclairera du feu de dieu tout le long.

J'ai deux 12L sur le dos et le troisième en relais ; ce dernier est destiné à être vidé entièrement, de sorte que s'il s'avère trop encombrant, il n'en sera que plus léger à larguer. L'eau est claire, ça avance du tonnerre. Au bout de 300 mètres environ, ça fait chcronck ! Prodige d'une mémoire en fin de garantie, ou vagabondage d'une dune de sable : en tout cas je n'avais aucun souvenir que c'était si bas de plafond ici ! Marche avant : nenni. Marche arrière : fume. Ah il est beau le transgouffreur ! Rotation de 180° face à la sortie, c'est au moins ça ; premier vidage de masque qui se remplit aussi sec, faut dire qu'y'a le casque de travers qui appuie ; vidage, et vidage encore. Marche avant : tiens ça se décoince ; marche arrière : c'est passé, et tout baigne. Comme c'était le seul passage bas le reste fut de la balade.

Le métrage du fil indique bientôt la sortie du siphon, et bientôt le sous-plancher des vaches ; s'applique alors la tactique inter siphons : le bi-12 d'abord jusqu'au siphon suivant, puis on retourne chercher le reste (relais et palmes). Enfin rééquipement et plongée du siphon suivant.

Le S7 et le S6 s'enchaînent sans sortir de l'eau, et un tout petit peu de quatre pattes suffit pour se vautrer dans le S5. Au bout d'une centaine de mètres, le relais rend ses dernières goulées ; il est donc prêt à être largué, ce qui ne sera pas nécessaire. La plongée du S5 prend une quinzaine de minutes grâce toujours à la clarté de l'eau ; un peu de nage dans la galerie exondée qui fait suite, et tout de suite le S4. Plus étroit que les siphons précédents, celui-ci est moins clair. Derrière, voici le 10L déposé par Bertrand : ça commence à sentir bon la maison ! Réimmersion avec maintenant quatre bouteilles : les deux blocs portés en relais étant bien équilibrés ne gênent pas. Le S3 est franchi, deux voyages dans la galerie qui mène devant le S2. Avec les quatre bouteilles, il faut bien viser le point bas du S2 pour éviter de se coincer car l'endroit est un peu étroit, et hop ça passe tout seul... remontée quasiment verticale...émersion... oui ! ils sont là ! Deux petites lumières là bas. Un certain berger naguère parlait d'une rivière sans étoiles : celles qui scintillent aujourd'hui sont bien jolies. On se rejoint, on s'en serre cinq chacun. Bertrand et Pierre viennent d'arriver il y a dix minutes seulement ; super, ils n'ont même pas poireauté. On pose le matériel, on cause cinq minutes en prenant le thé, la classe quoi. Puis Pierre et Bertrand décident de partir tout de suite faire un premier voyage jusqu'au S1 pendant que je finis de croquer et de ranger le fourbi. Nous plongeons le S1 vers minuit, et vers 2 heures du matin (soit au total 15 heures sous terre pour la traversée) nous savourions les traditionnelles bières fraîches judicieusement déposées au préalable dans un bidon étanche rempli de glace : tradition Goudou.

Tout se sera donc grosso modo passé comme prévu avec une météo un peu incertaine, qui ne sera restée clémente que de peu car le lendemain et les jours qui suivirent de nouveaux orages sévèrent et la rivière subit une petite crue. Heureusement, le portage du retour n'en fut pas affecté, sauf une palme probablement mal rangée et partie on ne sait z'ou. *François Beluche*

Une tempête dans l'igue

Samedi 6 août, fin de matinée ou début d'après midi. Nous effectuons un portage retour de la rivière de la Toussaint, nous abordons la barrière Daniel, xxx était juste devant moi et m'interpelle : *Denis, viens voir, il y a un sacré courant d'air dans la chatière, il vient de m'éteindre ma flamme.* Non, les spéléos porteurs ne se déplaçaient pas à une vitesse infernale ; non, nous n'avions pas installé de soufflerie et en 30 ans de fréquentation, je n'avais jamais vu un tel courant d'air.

Je quitte la corde du Passage Con, remonte la coulée de calcite et posant mes 2 kits face à l'étréture, je sens tout de suite un courant d'air très violent. Il va vers la sortie. Non, je n'ai pas été obligé de m'accrocher aux parois mais en quelques secondes, les manches de ma sous-combinaison étant mouillées, je commence à avoir froid. La tête à l'entrée de la Barrière Daniel j'entend la flamme de mon casque vaciller. Je retire le casque et le présente devant l'entrée du boyau : la flamme est aspirée vers le trou et penche à environ 45°. Pour donner la mesure du courant d'air, il faut savoir que cette flamme mesurait près de 10cm et avait la force de ma lampe à pression qui poussait derrière!

J'appelle aussitôt François qui franchissait le Passage Con, pour lui faire profiter de cette effet de la nature. Ployant lui aussi sous la charge de ses 2 kits, il remonte la pente calcitée et ne peut que constater que ce fameux courant d'air n'existe plus. Celui-ci ayant totalement disparu le temps que François remonte cette pente.

Nous pouvons estimer avoir constaté ce phénomène pendant une dizaine de minutes au plus ; quant à sa durée totale : nous ne l'avons pas remarqué lors de notre descente (soit environ 1h30 à 2h avant) et l'équipe qui nous a rejoint à l'Embarcadère lors de notre remontée, soit 30mn au plus avant notre constat, ne nous l'a pas signalé ni n'a réagit à notre histoire lors de notre résumé en surface.

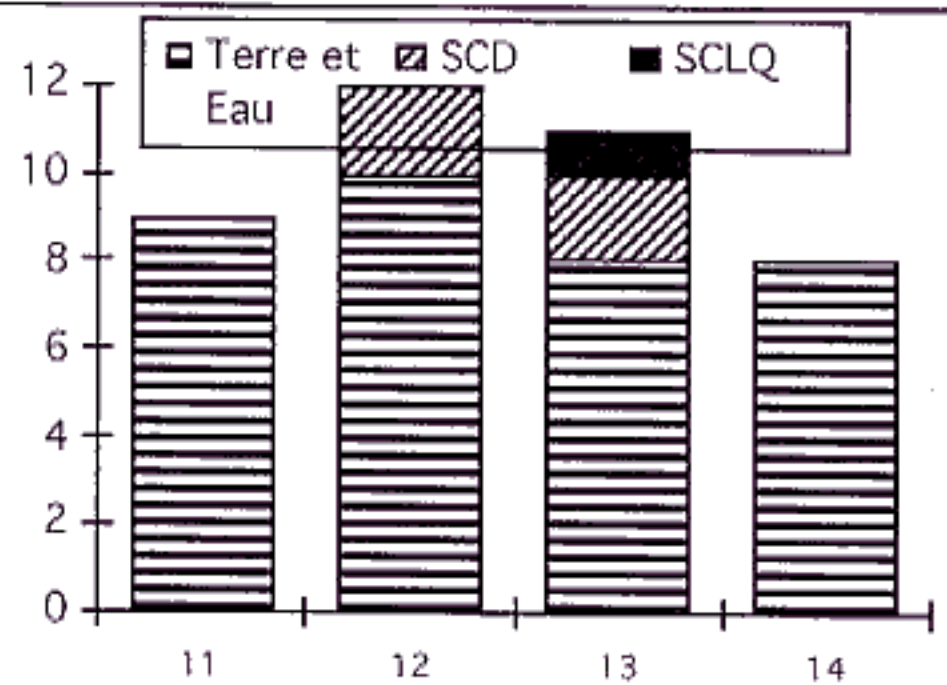
Mais il faut continuer notre progression et nous arrivons à la base du puits d'entrée/sortie. Là, en surface, un gros orage tonne fort aux alentours et déverse des trombes d'eau. Le puits dégouline et nous préférons rester quelques minutes en bas pour ne pas risquer de se faire griller sur la corde ! c'était très impressionnant, vu du bas du puits. La deuxième équipe de portage, celle que nous avons croisé en remontant alors qu'elle descendait, nous a raconté qu'elle avait vu ce jour la rivière de la Toussaint augmenter son débit et l'eau devenir trouble voir boueuse. Le courant commençait à rendre plus difficile la remontée sans que le niveau monte trop.

Voilà pour le constat, difficile à mesurer sans montre, ni anémomètre ni thermomètre ; quant à la cause, on peut évoquer une grosse dépression avec l'orage passager. Mais ceci reste à confirmer. Vu les masses d'air en mouvement, c'était un aspirateur géant à Goudou, il aurait été aussi intéressant de faire des mesures de CO². Mais l'équipement de mesure adéquat ne fait pas encore partie du matériel de base de tout spéléo ! Il serait néanmoins utile dans beaucoup d'igue du Lot. *Denis*



WE DU 11 AU 14 NOVEMBRE 1999

Clubs	Chrono	11	12	13	14
TERRE ET EAU (Bois-Colombes)	Michel Amiraux	x	x		
	Denis Arnal	x	x	x	x
	Jacque Bert	x	x	x	x
	Rémi Baulard			x	x
	Mickaëlle Bohic	x	x		
	Sylvain Caron	x	x	x	x
	Dominique Cavaud	x	x		
	François Charles	x	x		
	Martin Dagan			x	x
	Bernard Decauchy		x	x	x
	Laurent Ehre	x	x	x	x
	Tristan Godet			x	x
	Pierre Laureau		x	x	
	Sylvie Martel		x	x	
SCD (Dijon)	Pierre Laureau		x	x	
	Sylvie Martel		x	x	
SCLQ (Lot)	Philippe Fouquin	x	x		



Ce Week-end, préparé de longue date, avait deux objectifs :

- les deux premiers jours, assurer l'initiation de nouveaux membres du club,
- le samedi, aller découvrir la rivière des Vitarelles, s'ouvrant dans le camp militaire de Bed près de Gramat, tout en aidant l'ACL dans ses explorations. Ce dernier objectif avait motivé bon nombre de membres, y compris extérieurs au club.

Jeudi 11 novembre

Arrivée habituelle, dans la nuit, de l'ensemble des vaillants spéléos. Nous noterons juste que les premiers arrivés furent ceux qui n'étaient jamais venus à la maison des français. Ils se débrouillèrent donc seuls pour trouver le chemin, mettre l'électricité et l'eau et découvrir leur nouveau lieu de vie.

Comme à l'habitude, la matinée est passée à prendre nos marques, à faire les courses et à profiter du pays tout en reprenant contact avec nos amis du Lot. Nous allons repérer un nouveau trou signalé par Gabriel Vanel.

Deux équipes sont constituées avec comme but la visite de l'igue de Goudou. La descente du puits d'entrée, avec l'appréhension du vide et le manque de maîtrise des techniques, se fait plus ou moins lentement mais l'encadrement veille sur la corde parallèle. Tout le monde se regroupe à l'Embarcadère pour une petite pose goûter. La troupe prend ensuite la direction du siphon amont. A l'approche de la voûte mouillante, une première équipe remonte vers la sortie tandis que les plus aguerris (Fabien, Michel, Dominique et Denis) atteignent le siphon amont.

Arrivée le soir, de Pierre et Sylvie.

Vendredi 12 novembre

Nouvelle journée humide. Nous poursuivons nos explorations dans l'igue des Combettes où une autre équipe est déjà présente. Après un équipement de la cavité en double, Michel, François et Denis se retrouvent en bas du dernier puits, attendant longuement que l'autre club remonte. Dominique n'y tient plus et descend. Notre deuxième équipe, ayant trop attendu sur la margelle en bas du premier puits, décide de ressortir tandis que nous allons visiter la rivière jusqu'au ressaut nécessitant une corde pour les anti escalade. Le déséquipement est assuré par Sylvain qui ressort sous une bonne pluie qui a été notre lot durant ce WE.

Pendant ce temps, Jacques et Sylvie sont allés désobstruer un trou qui avait été découvert la veille de notre arrivée suite à un labour dans un champ de Monsieur Bonnet. Ce trou se situe près de la D25 en bordure haute d'une parcelle et en contre bas de la maison des français. Il fut nommé trou du 11 novembre et espérons qu'il nous mène en amont du siphon amont de la rivière de la Toussaint. C'est un méandre de surface de 3 à 4 mètres de long, fermé en plafond par des lames rocheuses et colmaté en son sol, à 2m de la surface, par de l'argile. Les lames formant plafond furent retirés et disposées en cercle autour de l'ouverture ; la désobstruction de l'argile fut rapidement arrêtée : pas de courant d'air, pas de passage en vue et de la gadoue avec la pluie. Le déversement de quelques mètres cube d'eau est à tenter afin de voir le degré d'absorption de cette manifestation karstique puis d'en reprendre ou non la désobstruction.



Samedi 13 novembre

Debout de bonne heure. Les Kits avaient été préparés la veille pour une solide sortie dans la rivière des Vitarelles. Nous avons rendez-vous à 9h avec Thierry Maillard, le responsable de la section spéléo de l'ACL, à l'entrée du camp militaire de Bed.

Vue la pluie des jours précédents, nous doutions de la possibilité de rentrer dans les Vitarelles et Thierry nous annonce qu'ayant consulté le limnigraphe de la station de pompage (+6m) nous ne pourrions pas aller bien loin ; tout au plus à la rivière, c'est à dire pas loin !

Passé les formalités administratives au poste de garde, nous atteignons le bord de la superbe doline et nous nous équipons. Enfin prêts et sur le point de descendre, un garde sécurité arrive et nous demande d'attendre le responsable du camp militaire qui, au courant du niveau d'eau, désire avoir des renseignements sur l'équipe de l'ACL sûrement bloquée au fond. Thierry lui explique la situation et indique que nous allons simplement rejoindre la rivière et équiper une main courante qui pourra les aider à remonter. Descente dans la jungle au fond de la doline, passage du tuyau et débouché dans la galerie artificielle. nous voyons l'eau au fond du puits. Philippe descend et mesure la hauteur de l'eau dans le puits : 17m de puits ennoyé. Compte tenu du dénivelé entre la base du puits et la rivière, cela fait bien 20m d'eau dans les galeries. Nous prenons alors toute la dimension du problème de l'équipe bloquée.

Après une rapide visite du fond de la doline, nous remontons : fin de la sortie et début des opérations de secours largement relatées dans les médias pendant plus de 10 jours.

Nous quittons Thierry encore confiant, rejoignons Goudou et je vais faire une petite séance de désobstruction au trou du 11 novembre. Il est bien bouché !

Dimanche 14 novembre

Journée visites locales, repos, nettoyage du gîte et retour à Paris
Denis

WE DU 30 DECEMBRE 1999 AU 3 JANVIER 2000

Présents ASTH : Christophe Babé, Pierre Baussac, Pascale Bottraud, Christophe Delattre, Benoît Mouy.

Jeudi 30 décembre - soir

Les Thomson arrivent dans la nuit à la maison des Français. Il fait froid, il pleut, y'a de la boue partout, mais le moral est au plus haut : on n'est pas venu là pour bronzer (qui a dit pour picoler ?).

Cerise sur le gâteau, des moutons gambadent joyeusement dans le champ autour de la maison. Heureusement que Sophie n'est pas là ! (En plus, il font caca partout !)

Vendredi 31 décembre - matin

Réveil en douceur. On découvre un mouton crevé dans le champ, à moitié mangé par une bête sauvage. Benoît s'est-il transformé en spéléogaru pendant la nuit ? Ce n'était pourtant pas la pleine lune... Des légendes affirment pourtant qu'une bande de spéléos hurleurs avait été surprise l'année précédente dans la nuit du 31 décembre autour de cette même maison ... Mais ce ne sont que des légendes...

Coup de téléphone à Rémi Baulard : il ne peut plus venir. Ce sera donc un WE uniquement Thomson. Va t'on pouvoir surmonter l'épreuve ?

C'est triste pour notre réveillon (va t-on manquer de bibine ?) mais ce qui est encore plus triste c'est qu'il devait apporter une perceuse et du matériel d'escalade pour notre objectif du WE.

Courses pour le réveillon (bonjour Jacques).

Vendredi 31 décembre - après-midi

Pascale, Pierre et Christophe B. sont un peu flemmard. Benoît et Christophe D. décident de faire une petite reconnaissance (où ça ?) dans Goudou.

Un des deux objectifs du WE était l'escalade du puits reconnu il y a 'bip' ans par Denis Arnal dans la galerie des Voûtes Mouillantes. Je ne peux m'empêcher de reproduire ci-dessous l'extrait du livre "Igue de Goudou - 100 ans d'exploration" qui nous a fait rêver : "du 30 octobre au 3 novembre, Denis Arnal passe les voûtes mouillantes dans l'affluent des Cascades et s'arrête à la base d'un puits remontant qui reste à franchir à ce jour".

Faute de perceuse, l'escalade est remis à un autre séjour, mais nous décidons d'aller y jeter un oeil. Il nous faut d'abord équiper le puits d'entrée. Toujours poli, je laisse Benoît s'en occuper.

La progression est ensuite sans problème jusqu'en haut du puits Biturin. La galerie des Voûtes Mouillantes s'ouvre à notre droite, légèrement active. Toujours poli, je laisse Benoît s'engager dans cette mini galerie humide. Les deux premières vasques n'ont pas l'air très dur à passer (ça mouille un peu, quoi !).

Par précaution, je reste à l'entrée pour garder les kits (on ne sait jamais, on pourra nous les chouer).

La troisième vasque ne fait pas mentir le nom à la galerie, mais Benoît y pénètre avec courage. Il faut dire qu'il a déjà pénétré un pire endroit à Goudou que la décence m'interdit de nommer ici. Il est rapidement au pied du puits : 5 ou 6 mètres, l'eau arrive du haut sans que l'on puisse voir si une galerie continue. Il faut vraiment revenir avec la perceuse.

Benoît est au ange: il est le second et unique après Denis à être arrivé jusque là. Moi : "c'est beau ?", lui : "oui", moi: "ça passe facilement ?", lui : "ça va", moi : "ça vaut le coup que je vienne ?", lui : "comme tu veux".

Après quelques minutes de tractations :

Moi: "bon j'arrive", lui : "mais tu sais, t'es pas obligé, c'est juste un puits", moi : "bon"...

Retour sans problème à la surface par le même chemin.

Vendredi 31 décembre - soir

Nous conseillons aux lecteurs de se reporter à la Lettre de Goudououou... N°15 page 4 décrivant la soirée de réveillon de l'année précédente. Les discussions ont eu le même niveau philosophique et les bulles avaient le même goût.

Samedi 1er janvier 2000

Le feu de bois n'a pas passé l'an 2000 : il faut le rallumer. Journée gueule de bois. Une promenade dans la forêt de la Braunhie nous amène comme par hasard à l'entrée du gouffre de Viazac.

Une corde est en place et quelques bruits métalliques nous indiquent que des spéléos courageux viennent de descendre le premier puits. S'en suit une rafale de remarques désobligeantes sur l'équipement, chuchotée par un futur CT adjoint que je ne nommerai pas. Nous repartons sans prévenir Spéléo Secours.

Dimanche 2 janvier

Tous, sauf Pascale qui a encore oublié d'acheter des bottes et qui chausse du 2, nous repartons vers l'igüe de Goudou.

Notre but est le 2ème objectif initial du WE qui était d'équiper en vire la salle des nains au bout de la galerie des Tuiles, afin de contourner le lac. Le trajet jusqu'au fond des tuiles est sans problème (Benoît a encore cassé l'échelle au Dièdre mais bon...). Et là, miracle, le désiphonnage a parfaitement fonctionné... Le lac a disparu découvrant devant nos yeux ébahis une large galerie Non je déconne ...!

Toujours poli, mais cette fois là pas le seul, je laisse Benoît attaquer le premier spit ... puis le deuxième, il aime tellement ça ! Je plante le troisième avec la vitesse qui me caractérise, puis Christophe B. merde le quatrième. Y tape trop fort ! Y pète tout ! Pierre s'essaye à son 1er plantage. Au fond des Tuiles, en équilibre sur un pied et avec de l'eau et de la boue dans les bottes, c'est un beau baptême.

Résultat : la moitié du lac est contournée. Il faudra revenir (avec une perceuse (comique de répétition (n'est-ce pas Rémi ?))). Retour en déséquipant.

Lundi 3 janvier 2000

Repas et galette traditionnelle avec Maurice à Midi (tiens, il restait une bouteille de champ !).

Nettoyage de la maison des Français (toujours poli, etc.....) et retour sur Paris. *Christophe Delattre*

ETIQUETTE

Glanée à la fête de Goudou, autrefois le premier We de septembre, cette étiquette ne prouve pas la présence de vignes à Goudou village ; quoique l'ancien propriétaire de la maison des français avait une vigne dans la parcelle située derrière ce bâtiment. Les ceps de vignes ont alimenté les premiers feu de bois lors de notre première occupation de la maison. Tout au moins, elle est bien la preuve que le comité des fêtes sait bien recevoir et s'occuper des choses essentielles !

Cuvée de Goudou



Vin rouge

*Dieu n'avait fait que l'eau,
Mais l'homme a fait le vin.
Victor Hugo, La fête chez Thérèse.*

RESTE DE TESHIRT

Bon, dirait Benoît, notre vaillant président de CDS92 et incontournable expéditionnaire à Goudou. En se soir de grande fête Les anciens sont partis, l'orage a bien toné et il n'y a pas que la pluie qui soit descendue. A 30 convives, tous assis dans la maison des français, et la cheminée allumée pour les besoins de la cuisine, il a fait bien chaud et la tension est à son comble.

Un deuxième orage éclate donc : celui d'une troupe qui décompresse d'une semaine de labeur et de l'organisation d'une fête que nous devons exceptionnelle. Belle nuit d'août post-orage. Les parfums de l'herbe mouillée diffusent dans l'air et les convives ont emmagasiné une partie de l'électricité. Le tuyau est dehors, quelques sceaux se vident plus vite qu'ils ne se remplissent et la gente féminine se déchaine alors sur l'artiste

Benoît. C'est l'histérie ; pire qu'une fin de concert au Zénith. En deux coups de griffes, son teshirt est arraché. Un teshirt auquel il tenait tant ! Benoît l'avait obtenu, au temps de son adolescence, dans une compétition de ski gagnée à Méribel. C'est dire l'importance sentimentale de cette pièce !

Eh bien, votre rédacteur en Chef a réussi à retrouver le meilleur lambeau qu'il a religieusement séché et conservé. Il vous le propose dans ce reliquaire des expéditions à Goudou. Après la portion de sac plastique, qui a fait office de traceur entre le fond des Tuiles et des Vraies/Fausses Tuiles (LdG7), après le barreau d'échelle de Goudou, certifié par la président d'honneur de la FFS (LdG8) et après le dessus de plat en plancher de la maison des français (soirée du 27 septembre 1997) : une partie du teshirt gagnant de Benoît. N'en profitez pas tout de même pour faire du fétichisme.



CARBURE DE CALCIUM

Comme chacun le sait, le carbure de calcium, qui est un carbure de métaux (CaC_2 et Calcium Carbide en anglais), ne présente pas de risques particuliers, dans le monde d'utilisation spéléo, lorsqu'il est sec. Il se présente sous la forme de morceaux habituellement gris foncés à odeur perceptible. On peut lui taper dessus, le mettre au feu... quelques seules restrictions cependant :

- ne pas l'ingurgiter ou inhaler ses poussières,
- ne pas s'en mettre dans les yeux.

Mais cela se corse lorsqu'il est mis au contact de l'eau, de l'air humidité ou d'acides. Au contact de ces produits se dégage un gaz très inflammable, l'acétylène (éthylène) (HCCH), qui forme un mélange explosif avec l'air. Cette réaction peut développer de la chaleur provoquant une inflammation spontanée du gaz.

L'acétylène est un gaz incolore, ses limites d'inflammabilité se situent entre 2,5 et 83% par volume d'air et il peut être explosif.

C'est donc pour cela que tout spéléologue avertit ne transporte jamais carbure et vin dans la même voiture ; il tient trop à sa cave !

Par ailleurs, l'acétylène est incompatible avec les matières comburantes (oxygène, acide nitrique ou sulfurique, Chlore, Nitrate de calcium...) et liquides combustibles (Kérosène, essence, certains solvants, acide acétique).

Ces matières étant présentes dans tout local spéléo, on ne saura trop conseiller de tenir éloignés les fûts de carbure de ces matières comburantes. Pour les plongeurs de grands fonds, il est donc interdit de transporter et stocker le carbure à côté des bouteilles de vin et de bouteilles d'oxygène.

CONCERNANT ¹	Local	Transport	En cavité
Eau	Ne pas stocker le fut de carbure sous un robinet d'eau, dans la douche du local ou dehors.	Mettre les caisses de vin sous les kits de carbure (en cas de choc), ou dans un autre véhicule.	Avant la sortie, vérifier systématiquement la bonne étanchéité des bananes à carbure.
Combustibles	En cas de manque de place, éviter de se servir du fut de carbure comme d'une table pour remplir les réchaud à essence. Stocker les bouteilles d'oxygène dans un local séparé	Ne pas passer la douane avec les bittes à carbure dans le réservoir d'essence de la voiture (Penser simplement à mettre à l'arrière de la voiture, les deux panneaux ci dessous ; cela limite juste l'accès à quelques voies de communications)	Mettre dans 2 kits différents : Carbure et sac à chaux / réchaud à gaz ou à essence
Feu	Utiliser un extincteur à poudre chimique ou répandre du sable sec, de la terre sèche (carbure sec, eau ou extincteur à mousse interdit). On peut fumer, c'est trop tard !		
Déversement	En cas de déversement dans une cavité, la nature ou les égouts : avertir la police ou les pompiers		Ne pas refermer la banane à carbure immédiatement après avoir ramassé les morceaux.
	Arrêter le moteur, se tenir du côté du vent, avertir les usager de la route.		
Pas de flammes nues, Ne pas fumer			
Yeux	Si du carbure a pénétré dans les yeux, les laver immédiatement avec beaucoup d'eau pendant plusieurs minutes (Vin déconseillé).		
Manipulation (chargement de bidon, banane, dudule,...)	Disposer dans tous les cas : de lunettes spéciales assurant une protection complète des yeux et de réserves d'eau propre pour le lavage des yeux. Ne pas boire en même temps. Utiliser des gants.		

Après cette lecture instructive, il ne vous reste plus qu'à coller ces deux non-collants, généreusement offerts par Terre et Eau, à l'arrière de votre véhicule et sur la porte de votre local.



¹ Avertissement : Cette article a été préparé par votre rédacteur en chef, avec le plus grand soin et sur la base de renseignements les plus sûrs (Fiche : Recommandations de sécurité transport routier édité par le CEFIC (Conseil Européen des Fédérations de l'Industrie Chimique), Etiquette de fut de carbure PEM (Péchiney Electrometallurgie) et http://www.uqtr.quebec.ca/sppu/guide_annexe_f.html). Terre et Eau ne peut garantir que ces renseignements soient suffisants ou corrects dans leur application à tous les cas.

CAMP D'ETE TERRE ET EAU 1994

Participants :

Terre et Eau : Denis Arnal, Stéphane Gallinet, Alain Vitrouille, Julien Nègre, Rémi Baulard, Geoffroy Dumay, Dominique Chausse.

GSP-CCDF : Jérôme Bottollier et Guillaine, Alexandra Canto et François Beluche.

Samedi 23 juillet

Avant tout, nous sommes partis le vendredi soir François et Alexandra d'une part (en voiture non européenne de marque Ford), Denis et Julien (en voiture non française de marque Fiat).

Arrivée en tête du tandem Terre et Eau à Goudou, ils étaient partis avec deux heures d'avance.

Et le matin, levé un peu tardif. Sous l'impulsion de Julien, nous mettons tout sans dessus dessous : Grand nettoyage sans arrêt jusqu'à 15h. Grandes courses à Gramat... Nous voilà prêts à manger, la journée est finie. Nous ne sommes pas allés en discothèque ce soir là.

François Beluche.

Dimanche 24 juillet

Arrivée de Stéphane et Geoffroy qui descendent à Goudou aussitôt arrivés de Paris.

Julien + Geoffroy = You Spit In Glisse.

Jérôme + Denis = enlèvent une corde après la salle des Gouttelettes, une escalade plus loin où une prise de main lâche à Denis et Jérôme se reçoit le tout sur la figure --> coupure au front.

François et Alex = Ballade au Siphon Fossile et Martel.

Lundi 25 juillet

François et Julien plongent à Fond del Truffe. Denis fini les carreaux de plâtre de la salle de bain.

Julien, Geoffroy et Stéphane retournent au méandre You Spit In Glisse.

Mardi 26 juillet

François et Denis font une escalade à l'Embarcadère = grosse galerie comblée d'argile; (section 2x3m), à +14m : infranchissable: terminé.

Mercredi 27 juillet

François et Alexandra vont plonger au Ressel.

Jérôme et Denis font le gouffre du Pendant près de Lauzès.

Jeudi 28 juillet

Denis fait des étagères et du carrelage dans la salle de bain autour du lavabo et fixation du rideau de douche avec Alexandra.

Stéphane et Geoffroy : portage de 2 7l presque jusqu'à la cascade non équipée ; en vue de la plongée.

Vendredi 29 juillet

Fin de portage et grande plongée au siphon aval. François Beluche vainc l'argile du siphon aval et débouche après 70m de péril, dans la suite de la rivière de la Toussaint. Profondeur -5m. Relevé et explo : boussole + pif pour la longueur : 350m.

On décide de laisser les bouteilles sur place. 9 minutes aller + 5 retour.

Post-siphon 2h.

80 bars de consommé (4x20)

Pose du fil d'ariane.

A la sortie, il est trop tard pour trouver du champagne. Arrivée de Rémi Baulard à Gramat à 22h30.

Samedi 30 juillet

Rémi, Stéphane, Geoffroy à Goudou.

Dominique et Julien plongent au Ressel.

Repos pour les autres.

Dimanche 31 juillet

Gros orage le matin : 2ème plongée différée.

Tout le monde fait néanmoins du portage au siphon aval ; y compris Dominique et Francis Prodhomme qui voulaient repartir à Paris à 11h. Rémi est raccompagné à Gramat à 24h.

Lundi 1er août

Deuxième plongée avec François et Julien et en assistance Alexandra et Denis. Alexandra se transforme en glaçon.

Equipe plongée : entrée 12h, plongée 14h30, retour 19h30. Progression sur 800m environ et arrêt sur S2 large. Exploration d'un méandre affluent (l = 0,6m) sur plus de 100 m en rive droite.

Arrivée d'un affluent de "lisier" en rive gauche (l=1,5m, h=0,7m) sur sable (laminoir haut). Julien et François ressortent avec 2 kits chacun, Denis avec les autres.

Sortie 11h - Champagne 24h

Arrivée de Charles Dequin, Martine et Léa.

Mardi 2 août

Repos, courses,

Repas avec Géo Marchand, Jean Taisnes, Jean Lesur, Maurice Buffet le soir. Géo Marchand avait annulé un conseil municipal et le repas avec sa mère.

Tout le monde sort de là bien conservé par l'alcool.

Jean Taisnes passe son fil 8mm couleur de 1954 sur l'explo du Saut de la Pucelle et d'autres trous ; il contient quelques vues sur Goudou.

Mercredi 4 août

Fin de portage retour avec Denis, François, Julien et Charles Dequin.

Jeudi 4 août

Rien de noté sur le cahier de camp.

Vendredi 5 août

Alexandra et Denis vont faire un tir à l'igüe de la Cravole ; beaucoup de CO2.

François accompagne Julien pour une plongée à la résurgence du Ressel.

Le soir : Magret de canard au poivre vert, château Haute Serre 89 et 90, cabécou froid et fruits. *Denis Arnal*

Samedi 6 août

Après avoir demandé l'autorisation de visite à "Laurent", par l'intermédiaire de Gaby, nous visitons l'igüe de ... Lacarrière.

La suite des puits d'entrée s'équipe avec les cordes suivantes :

15m 2 spits, 12m 3 spits, 18m 3 spits, 15m 4 spits, 20m 2 spits, 35m 6 spits 1 sangle.

Nous n'avons pas atteint la rivière Noire...
François Beluche

...par manque de temps pour aller au restaurant de Caniac du Causse avec Gabriel et Agnes.

Entrée : 12h, sortie 19h pour le dernier.

Equipe : Denis Arnal, Julien Nègre, François Beluche, Charles Dequin.

restaurant, avec Gabriel et Agnès Vanel, tenu par Martine Mauléon (Cahors Clôt la Coutale très bon). Départ des Dequin pour Toulouse.

Dimanche 7 août

Baptême plongée Denis Arnal à la résurgence Saint Georges avec François Beluche.

Lavage du matériel au lavoir le plus bas de Labastide-Murat. Arrivée des Scouts de Clamart.

Lundi 8 août

Les scouts s'organisent et les spéléos se désorganisent :

- départ de Julien pour la Lozère,
- départ, après déjeuner, de François et Alexandra pour Paris.

Denis restera avec son vélo. *Denis Arnal*

Vendredi 12 et 13, 14, 15 août

Arrivée de Philippe et Patricia d'Abimes. Denis est décalqué, il a du mal à sortir de son coma (mais qu'a-t-il fait entre le 8 et le 12 août ?).

Samedi toute la journée : arrachage des genévriers avec Patricia, Denis et moi-même et surtout l'aide du tracteur de Maurice.

Samedi fin d'après midi, arrivée de la famille Arnal (Fabienne, Jeanne, Paul).

Lundi, descente à Goudou (Phili & Patricia) jusqu'au siphon amont.

Dimanche toute la journée, arrachage des genévriers toujours avec l'aide du tracteur.

Les Scouts sont toujours là. Certains genévriers ont poussé dans leurs tentes...

Lundi après midi, rangement et départ de la famille Arnal ainsi que de la famille Fouquin/Frabrizzi.

Septembre

Arrivée de Philippe et Patricia le 16 septembre au soir. Parmi les activités de notre séjour :

VTT, balade, Spéléo, resto, cueillette de fruits, élagage de ronces, prune et tilleul chez Maurice, électricité chez Maurice, électricité à Goudou.

Avec visite de Zorro et de son side, non son sous-marin (à cause de la pluie).

Nous sommes les 30 septembre et il faut déjà rentrer (11 jours à Goudou). *Philippe Fouquin*

CONCLUSION

Cinq ans donc de sorties d'exploration, principalement pour la plongée ; cela est digne de grands travaux et nous n'y comptons pas les plongées dans les siphons amont. Il ne faut pas oublier non plus nos autres travaux pendant cette même période : désobstruction et tentatives de siphonage au fond de la galerie des Tuiles, abaissement du fond du puits d'entrée, découverte du Jamais Vu, reconnaissance en divers autres endroits de l'igüe, équipements et rééquipement de

nombreux passages en fixe, travaux à la maison des français avec principalement la toiture, etc....

Et puis, il faut replacer ces cinq ans dans les 30 années de recherche et de présence de Terre et Eau à Goudou. Cela a été fait par une nouvelle équipe qui a pris la suite des anciens, après la découverte de la galerie des Tuiles et de ses affluents. Combien de clubs franciliens peuvent se vanter d'une telle assiduité, chaque année, sur une cavité ou un même massif ? Sûrement pas un !

Pour un club "modeste" de taille comme Terre et Eau, de plus éloigné du terrain de recherche, eh bien c'est une superbe réussite dont nous devons tous être fiers.

Ces 5 ans d'investissement humain on aussi fait des dégâts dans notre club, occasionnant le départ de quelques uns, certains justifiant leur absence par la présence d'autres, frustration d'autres de ne pas savoir/pouvoir participer à l'aménagement du gîte tout en profitant et tant d'autres choses que je n'ai pas su voir. Combien de sujets d'incompréhensions ?

Pour aboutir à ce résultat, tous ces efforts étaient nécessaires ; ces difficultés évoquées l'étaient elles ? Elles en sont la conséquence. Je souhaite que celles-ci s'aplanissent au maximum pour jouir à 100% de ces travaux et rebondir sur la suite, à Goudou ou ailleurs, dans ce même esprit coopératif.

Alors, j'ai beaucoup parlé de Terre et Eau. Ce très grand résultat, qui a nécessité tant d'efforts, n' a été permis que grâce à l'association de nombreux clubs des Hauts de Seine, tantôt venus à titre club ou sous le couvert d'une sortie interclubs du CDS92. N'oublions pas des grands acteurs d'autres départements comme Paris, la Côte d'Or ou le Lot. Chacun a participé, est venu et revenu, au départ pour donner un coup de main, puis s'est attaché à Goudou et y est revenu encore et encore. Le Gîte, grâce à Maurice, tout comme l'aide et l'accueil de la famille Buffet/Vanel a une grande part dans cette ambiance et cette victoire. Les connaissances, l'expérience ainsi que les relations de chacun ont été parmi les principaux facteurs de réussite.

Signalons enfin quelques travaux de plus ou moins grande importance qui nous attendent encore, potentiels de nouvelles découvertes :

- explo et topo du Jamais Vu,
- creusement du bas du P30,
- Affluent du Liseron,
- désobstruction au fond des Tuiles et la suite,
- affluent entre les S2 et S3 amont,
- nouvelle plongée du S3 amont,
- escalade à poursuivre dans la salle du Balcon,
- revoir le Charpentier Grondant,
- siphonage du siphon suspendu dans l'Eboulis,
- suppression des cordes inutilisées...

Et les cavités en amont et aval.

Bravo à Tous. A vous tous, des clubs qui ont oeuvré depuis 1994 :

- ABIMES (Hauts de Seine), AFEG (Paris),
- ASPALA (Hauts de Seine),
- ASTH (Hauts de Seine),
- G3S (Périgueux),
- GAS (Orléans),
- GSHS (Hauts de Seine),
- GSP-CCDF (Paris),
- La troupe des Eclaireurs "à Manfred",
- MMS (Hauts de Seine),
- Nyctalope Ambidextre (Hauts de Seine),
- Rat de tunnel (Orléans),
- SC Dijon,
- SCLQ (Lot),
- SCP (Paris),
- SCV (Valence),
- Terre et Eau (Hauts de Seine),
- Individuels de France, de Russie et ...

DIVERTISSEMENTS

Deux histoires

Comment appelle-t-on un préservatif pour statue ? Une capote en glaise.

Quel est le comble de la déshydratation ? Ejaculer en poudre.

Quelques proverbes chinois

Le champ est le maître ; l'homme est son invité

Tradition populaire

L'imbécile tire sur les plantes en croyant les aider à pousser.

Meng Zi

Il est trois sortes d'hommes qui font des bons amis : les hommes droits, les hommes sincères, les hommes qui ont beaucoup appris.

Lun Yu

A quarante cinq ans, un homme est un tigre hors de sa montagne. (Se dit d'un homme méfiant, expérimenté et prêt à tout)

Tradition populaire

L'alcoolique parlé comme la coupe inclinée et change de sujet cent fois au milieu de son discours (La coupe inclinée sert à rappeler aux invités leur devoir de modération. Elle se renverse d'elle-même quand on l'emplit).

Zhuang Zi

Quand les bandits sont dans la maison, il faut avoir le courage de les y enfermer.

San Shi Liu Ji

Le soleil et la lune sont au banquet (Se dit du principal invité et de son hôte).

Tradition populaire

La beauté est comme le clair de lune : un bol de lait qui inonde tout le paysage

D'après un poème de Li Po

Celui qui bénéficie d'une bonne action a peur que cela se sache ; celui qui fait une bonne action, que cela ne se sache pas.

Shen Ju Yun

Mieux vaut pratiquer la sagesse que l'aimer mais mieux vaut l'aimer qu'en avoir connaissance.

Lun Yu

Un radis arraché, il restera un trou. (Toute action laisse une trace)

Tradition populaire

AVIS A LA POPULATION

MATERIEL TROUVE

- ☛ Comme d'habitude, ceux qui ferment la maison des français, retrouvent des vieilles et moins vieilles chaussettes, des slips, shorts ou serviettes de bain mais tout cela sert toujours de chiffon qui est ensuite mis à la poubelle.

MATERIEL PERDU

- ☛ Une palme de François Beluche perdue, au portage retour du camp d'été, entre le siphon de la Mine et la maison des français,

MATERIEL PAS ENCORE PERDU

- ☛ Une poignée à pompe de Mickaël Romain, perdue dans l'igüe de Goudou pendant le barnum ASSIF de juin 99. Elle a été retrouvée dans un taillis au dessus de l'igüe de Goudou et rangée dans l'étagère à matériel à la maison des français.

MATERIEL ENFIN RETROUVE

- ☛ RAS.

MATERIEL CONSIDERE COMME DEFINITIVEMENT PERDU

- ☛ RAS

LETTRES DE GOUDOUOUOU EN STOCK

- ☛ Une exploration, minutieuse et sans concession, dans les abîmes des dossiers de conception des Lettres de Goudououou a permis à l'archiviste de retrouver des tirages originaux des numéros suivants :

	Nombre d'exemplaires restants
22/07 au 10/08 1995, 22p., 5 pages couleur	2
N° 8, 22p., 4 pages couleur	1
N° 11, 22p., 2 pages couleur	5
N° 12, 6p., N/B	10
N° 14, 10p., N/B	6
N° 15, 20p., 3 pages couleur	1

Il serait dommage que ceux-ci restent perdus au fond d'un carton ; Terre et Eau a donc l'immense avantage de les mettre aux enchères sauvages. Point de convocation ni de date, point de bougie ni de marteau, il vous suffit d'envoyer votre don, ainsi qu'une enveloppe A3 timbrée, à Terre et Eau. Notre archiviste enverra alors ces pièces historiques aux meilleurs offres ; ceci jusqu'à épuisement des stocks.

DIFFUSION DES LETTRES DE GOUDOUOUOU

- ☛ Il est rappelé que les Lettres de Goudououou sont diffusées gratuitement :
 - à tous les membres de Terre et Eau inscrits lors de la diffusion du numéro,
 - à tous les autres spéléos ayant participé à au moins une des expéditions relatées dans ce numéro,
 - à toutes les personnes ayant eu une action dans sa publication,
 - ainsi qu'à quelques amis du Lot et d'ailleurs.

EDITEUR ET REALISATEUR : Terre et Eau

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION, REDACTEUR EN CHEF, DESIGNER, MAQUETISTE, CENSEUR, DACTYLO, POSTIER : Denis Arnal
TERRE ET EAU ET LE REDACTEUR EN CHEF REMERCIENT L'ENSEMBLE DES PERSONNES QUI ONT BIEN VOULU LEUR APPORTER LEUR ARTICLE, LEURS CROQUIS, LEURS PHOTOS ET AIDE PRECIEUSE, A SAVOIR :

- ☛ l'ensemble des auteurs : les écrivains du journal de camp ; Christophe Delattre et François Beluche pour leur article post sortie,
- ☛ Sylvain Meunier-Collin pour le tirage papier des photos couleur numérisées,
- ☛ Thierry Geyer pour la reproduction des pages couleur,
- ☛ Fabienne Arnal pour la relecture.

CREDIT PHOTOGRAPHIQUE : Géo Marchand, Pierre Laureau, Christophe Delattre, Denis Arnal.

LEGENDE DES PHOTOS :

- ☛ Page de couverture : Traces de pas de E.A. Martel prises en 1967 dans la Galerie Martel (igüe de Goudou) par Géo Marchand.
- ☛ Page 7 en haut : portage des bouteilles dans l'igüe de Goudou ; en bas : entrée de l'équipe de traversée le jeudi 4 août.
- ☛ Page 21 : vie de camp ; le camping ASTH, pose des Vélux Nord et Sud à la maison des français, enlèvement d'un rocher pour passer plus facilement en voiture dans le près de derrière la maison, réparation du matériel et repas.
- ☛ Page 23 : portage et plongée à l'igüe de Lacarrière pour traversée vers l'igüe de Goudou, le mercredi 4 août.
- ☛ Page 28 : soirée du dimanche 7août ; pluie et vent au dessus des convives (on y voit déjà double...), discours de Géo Marchand, François Beluche et Denis Arnal, arrachage de tee-shirt, ouverture de malle à Vodka, bataille de boue pour tous (même ceux qui n'y prenaient des photos ou pas trop part (photos Pierre Laureau).

Tous droits du producteur typographique, graphique, scientifique et historique ainsi que du propriétaire des sorties expéditionnaires et de l'oeuvre des Lettres de Goudououou cumulées réservées.

Sauf interdictions dûment signalées, le prêt, l'utilisation et la reproduction de cette Lettre de Goudououou pour visite privée ou publique de l'igüe de Goudou ou citations avec mentions d'auteur et de provenance sont autorisées.

Made in France.